

BP 37-1995

RAPPORT SUR L'ACTIVITE DE L'USINE "KLUCKNER" 7

Possession KLUCKNER: a OSNABRUCK, HAGEN, HASPE, KONIGSBORN, CASTROP-RAUCHEL, PIESBERG, TROISDORF, COLOGNE, DUSSELDORF, etc....
 Avant et pendant la guerre, l'usine de G.M.H. occupait environ 3500 ouvriers, (Population de G.M.H. 4000 environ.)
 Etendue 5Km2 environ.

DESCRIPTION.

5 Haut-fourneaux dont 3 travaillaient a l'arrive des Anglais.
 De nombreux Fours Martin.
 1 Four electrique.
 1 Laminage a 4 trains de laminoirs.
 Une Cokerie, produisant egalement du benzol.
 Des fours a recuire.
 Une fabrique de ciment.
 Une briquetterie.
 La centrale electrique (fournit toute la region.) et de nombreux services secondaires.
 Production moyenne par mois en 1944

13.200 T. d'acier marchand SIEMENS-MARTIN.

3.100 T. de produits demi-fini.

1.500 T. de superstructure.

13.000 T. de fonte hematite et fonte pour acier Martin.

10.000 T. de ciment de laitier de haut-fourneaux.

700.000 briques de laitier.

La cokerie fournissait egalement environ 2.000 litres de benzol par jour, ainsi que du sulfate d'ammonique, du goudron, et d'autres sous-produits.

Le ravitaillement de l'usine en matieres premieres se faisait depuis les mines (proprieté KLUCKNER) a l'aide de locomotives et de wagons egalement propriété KLUCKNER.

Des la arrivee des troupes occupantes, tout travail cessa, et jusqu'a ce jour aucune fumee ne s'eleve des cheminées; un dixieme environ des travailleurs sont encore actuellement occupes a cette usine.

La centrale electrique marche (elle n'a jamais arrete)

La briquetterie travaille au ralenti, et une douzaine d'ouvriers sont occupes

la fabrique de ciment. Soixante autres ouvriers environ sont employes

la reconstruction des ponts et a l'entretien de la machinerie. Tout les autres attendent encore l'ordre de remise en marche.

Il y a actuellement sur le carreau de l'usine une dizaine de milliers de tonnes d'acier finis; en lingots ou rails, et dont personne ne se preoccupe.

Le Direct en explique son inactivite, en arguant du manque de houille.

Le besoin de celle-ci est de mille tonnes environ par jour pour que l'usine travaille a plein rendement comme sous le regime Nazi. Il est d'ailleurs assez singulier de constater que la Direction actuelle, est restee exactement la meme que sous Hitler. A cet egard, les anti-nazis Allemands se plaignent de la mollesse Britannique; car en effet, des cotes Russes et Americains l'epuration a ete implacablement faite. Tout aussi singulier de constater que cette usine est intacte; quoique une rencontre anglo-Allemande se soit deroulee dans la region.

En ce qui concerne les ouvriers, ils sont apres a demander la remise en marche de l'usine et, le travail a plein rendement. Ils accusent la Direction spectacle de saboter les possibilites de reprise immediate.

L'activite Directoriale est assez curieuse. Ces gens roulent en auto toute la journee et ce depuis un an. De l'avis de l'ingenieur de qui je tiens ces renseignements controles par moi a d'autres sources, environ 15 a 20.000 Lit. d'essence et de benzol ont ete ainsi consommes sous les yeux de M.G. Britannique. Les membres de la Direction s'adonnent presque exclusivement au trafic des vivres.

DIRECTION

=====

- 1) Richard REYER - Directeur commercial
P.N. et S.A.
- 2) Wilh. REYER - Directeur General
P.N. et Wirtschaftsförder.
- 3) J. REYER - Directeur d'usine.
P.N. depuis 1-5-37 et S.A.
Obercharfeileiter depuis le 1-5-34
- 4) Dr. RICK - Ingenieur en chef des Hauts-Fourneaux
P.N. depuis 1937
- 5) RALPHOTER - Ingenieur en second des Hauts-Fourneaux
P.N. depuis le 1-5-37 et Blockleiter
- 6) Dr. Ing. SCHNEIDER - Chef laminage
P.N. depuis 1-1-42
- 7) Ing. WILSON - 2^{me} chef laminage et chef ajustage.
P.N. depuis 1-4-1933 et S.A. depuis Novembre 34
- 8) E. SCHNEIDER - Chef de la cokerie
P.N. depuis 1-4-33 et S.A.
- 9) E. REIL - Chef d'exploitation.
P.N. depuis 1-1-40
- 10) Ing. S. NEUMANN - Chef Centrale électrique.
P.N. depuis ?... et Block-leiter
- 11) Dr. HAACK - Ingenieur en chef des Ateliers
P.N. depuis le 1-6-32
- 12) Dr. HUTH - Ing. en chef Laboratoires
P.N. depuis 1-4-33
- 13) E. HUTH - Ingenieur en chef
?
- 14) Dr. HUTH -
P.N. depuis 1938 Capitaine de res.
- 15) E. HUTH - 2^{me} chef Aclerie Martin.
P.N. depuis 1940
- 16) ERHARDT - Directeur de vente, sous directeur adjoint fonde de pouvoir
Capitaine de res.
- 17) PAUL - Directeur de vente - fonde de pouvoir.
P.N. depuis ?..
- 18) RUPPEL - Directeur d'achat - fonde de pouvoir.
P.N. depuis ?...
- 19) G. MULLER - Ingenieur commercial fonde de pouvoir
P.N. depuis ?...

Nous voyons par cette liste, que, sur 19, il y en a 17 P.N. Les 2 autres sont anti-démocrates sans être nazis. Le Dr. RICK et l'ingénieur HUTH qui- que ex-nazis, n'ont eu aucune activité politique.

Pendant la guerre, cette usine employait des travailleurs déportés, dont une soixantaine environ sont morts des services endurés. A cet égard, la Direction employe un argument assez specieux; ils disent en effet, que ces gens ne furent pas battus dans l'usine même, mais sur la rue par les S.S. et S.A. qui les conduisaient au travail.

Mais, sans leur écrit, ils se jugent tout a fait innocents de ces meurtres. Je m'occupe activement de la recherche des témoins des atrocités.

PRODUCTION POUR 1944(en T.)

=====

| | Acier fini Linget | Rails | Fonte Ben, ac. Martin | Ciment. |
|---------|-------------------|--------|--------------------------|---------|
| Janvier | 14.000 | 4.500 | 1.500 | 12.000 |
| fevrier | 13.000 | 7.000 | 1.200 | 11.000 |
| mars | 15.000 | 4.000 | 1.400 | 16.000 |
| avril | 14.000 | 3.300 | 1.500 | 17.200 |
| mai | 14.200 | 3.100 | 1.100 | 21.300 |
| juin | 18.000 | 3.800 | 1.000 | 18.600 |
| juillet | 12.500 | 4.300 | 1.600 | 18.100 |
| août | 12.800 | 3.000 | 2.000 | 16.100 |
| Sept. | 11.000 | 2.300 | 1.000 | 9.500 |
| oct. | 13.200 | 885 | 1.000 | 6.700 |
| Nov. | 11.500 | 3800 | 1.600 | 6.500 |
| Déc. | 11.700 | 1.500 | 2.100 | 6.000 |
| Totaux | 160.900 | 40.365 | 17.600 | 160.600 |
| 1945 | | | | |
| Janv. | 16.400 | 3.000 | 1.500 | 10.300 |
| fevr. | 8.600 | 3.500 | 600 | 6.400 |
| mars | 7.000 | 3.000 | 1000 | ? |

Tous renseignements controles a differentes sources.

Le rapport destiné au Bureau central du P.C. ne doit être utilisé qu'avec la plus grande prudence; et, en aucun cas tel quel. Il serait nécessaire que le P.C.B. me remette une note d'introduction, auprès de M. Landwehr; chef fédéral du P.C. du Hanovre, afin d'obtenir d'autres renseignements intéressants; et, de pouvoir faire parvenir aux camarades allemands; l'aide qui leur serait nécessaire.

G.J.

A
Tr.

RAPPORT SUR L'ACTIVITE DE L'USINE "KLUCKNER"

Possession KLUCKNER: a OSNABRUCK, HAGEN, HASPE, KONIGGSBORN, CASTROP-RAUCEL
PIESBERG, TROISDORF, COLOGNE, DUSSELDORF, etc...

Avant et pendant la guerre, l'usine de G.M.H. occupait environ 3.500
ouvriers (Population de G.M.H. 4.000 environ)
Etendue 3 kms2 environ

DESCRIPTION

=====

5 hauts fourneaux dont 3 travaillaient à l'arrivée des Anglais.

De nombreux Fours Martinés

I four électrique

I laminage à 4 trains de laminoirs

I cokerie, produisant également du benzol

Des fours à recuire

Une fabrique de ciment

Une briquetterie

La centrale électrique (fournit toute la région) et de nombreux services
secondaires

PRODUCTION MOYENNE PAR MOIS EN 1944

13.200 tonnes d'acier marchand Siemens-Martin

3. 100 tonnes de produits demi-fini

1.500 tonnes de superstructure

13.000 tonnes de fonte hematitxe et fonte pour acier Martin

10.000 tonnes de ciment de laitier de haut-fourneaux

700.000 briques de laitier

La cokerie fournissait également environ 2.000 litres de benzol par jour,
ainsi que du sulfate d'ammoniaque, du goudron, et d'autres sous-produits.

Le ravitaillement de l'usine en matières premières se faisait depuis
les mines (propriété Kluckner) à l'aide de locomotives et de wagons éga-
lement propriété Kluckner.

Dès l'arrivée des troupes occupantes, tout travail cessa, et jusqu'à ce
jour aucune fumée ne s'élève des cheminées; un dixième environ des tra-
vailleurs sont encore occupés actuellement à cette usine.

La centrale électrique marche (elle n'a jamais arrêté)

La briquetterie travaille au ralenti, et, une douzaine d'ouvriers sont
occupés à la fabrique de ciment. Soixantes autres environ sont employés
à la reconstruction des ponts et à l'entretien de la machinerie. TOUS
les autres attendent encore l'ordre de remise en marche.

Il y a actuellement sur le carreau de l'usine une dizaine de milliers de
tonnes d'acier fini; en lingots ou rails, et dont personne ne se préoccu-
pe. La direction explique son inactivité, en arguant du manque de houille.
Le besoin de celle-ci est de milles tonnes environ par jour pour que l'u-
sine travaille à plein régime rendement comme sous le régime Nazi.

Il est d'ailleurs assez singulier de constater que la direction actuelle,,
est restée exactement la même que sous Hitler. A cet égard, les anti-nazis
Allemands se plaignent de la mollesse Britannique; car en effet, des co-
tés Russes et Américains l'épuration a été implacablement faite. Tout aussi
singulier de constater que cette usine est intacte; quoique une rencontre
Anglo-Allemande se soit déroulée dans la région.

En ce qui concerne les ouvriers; ils sont prêts à demander la remise en
marche de l'usine et, le travail à plein rendement. Ils accusent la
Direction actuelle de saboter les possibilités de reprise immédiate.

L'activité Directoriale est assez curieuse. Ces gens roulent en auto tou-
te la journée et ce depuis un an. De l'avis de l'ingénieur de qui je tiens
ces renseignements contrôlés par moi a d'autres sources, 15 à 20.000 litres

d'essence et de benzol ont été ainsi consommés sous les yeux du M.G. Britannique. Les membres de la direction s'adonnent presque exclusivement au trafic des vivres.

PN=parti Nazi

DIRECTION

| | | |
|----------------------|---|--|
| 1) Richard | Directeur commercial | PN et Cie |
| 2) Wilh. HERMEYER | Directeur général | PN et Wirtschaftsfürer |
| 3) J. HENSELMAN | Directeur d'usine | PN depuis le 1/5/37 et S.A. Oberschaffführer dep. Le 1/5/34 |
| 4) Dr. FRICK | Ingénieur en chef des Hauts Fourneaux | PN depuis 1937 |
| 5) NALHOTTE | Ingénieur en second des Hauts Fourneaux | PN depuis le 1/5/37 et Plockleiter |
| 6) Dr. Ing. SCHEIDER | Chef Laminage | PN depuis le 1/1/42 |
| 7) Ing. WILOFEN | 2ème chef lamineur et chef ajustage | PN depuis le 1/4/33 et S.A. depuis 11/34 |
| 8) K. SOENRECHULER | Chef de la chaufferie | PN depuis le 1/4/33 et SA |
| 9) R. KERL | Chef d'exploitation | PN depuis le 1/1/40 |
| 10) Ing. SCHEUMANN | Chef centrale électrique | PN depuis ?.. et Bloc-laiter |
| 11) Dr. HAACK | Ingénieur en chef des ateliers | PN depuis le 1/6/33 |
| 12) Dr. HUTTENHEIN | Ing. en chef Laboratoires | PN depuis le 1/4/33 |
| 13) H. WILLNITZ | Ingénieur en chef | ?? |
| 14) MUMMIGE | ? | PN depuis 1938 Capitaine de res. |
| 15) E. LUEG | 2ème chef aciérie Martin | PN depuis 1940 |
| 16) EHRARDT | Directeur de vente, sous-directeur adjoint, fondé de pouvoir. | Capitaine de res. |
| 17) PAUTE | Directeur de vente, fondé de pouvoir. | PN depuis ?.. |
| 18) RUPPEL | Directeur d'achat, fondé de pouvoir | PN depuis ?... |
| 19) G. MULLER | Ingénieur commercial, fondé de pouvoir | PN depuis le ?.. |

Nous voyons par cette liste, que sur 19 il y en a 17 qui sont PN. Les deux autres sont anti démocrates sans être nazis. Le DR. FRICK et l'ingénieur LUEG quoique ex-nazis, n'ont eu aucune activité politique.

Pendant la guerre cette usine employait des travailleurs déportés, dont une soixantaine environ sont morts des sévices endurés. A cet égard la direction emploie un argument assez spécieux; ils disent en effet que ces gens ne furent pas battus dans l'usine même, mais sur la rue par les S.S. et les S.A. qui les conduisaient au travail.

D'où dans leur esprit, ils se jugent tout à fait innocents de ces meurtres. Je m'occupe activement de la recherche des témoins des matraquages.

PRODUCTION POUR 1944 (en T.)

| | Acier fini | Lingot | Rails | Fonte Hem, Ac. Martin | Ciment |
|----------|------------|--------|--------|--------------------------|---------|
| janvier | 14.000 | 4.300 | 1.500 | 12.000 | 10.000 |
| février | 13.000 | 7.000 | 1.200 | 11.000 | 8.700 |
| mars | 15.000 | 4.000 | 1.400 | 16.000 | 9.400 |
| avril | 14.000 | 3.300 | 1.500 | 17.800 | 12.300 |
| mai | 14.200 | 3.100 | 1.100 | 21.300 | 12.800 |
| juin | 18.000 | 3.800 | 1.000 | 18.600 | 12.800 |
| juillet | 12.500 | 4.300 | 1.600 | 18.100 | 14.200 |
| août | 12.800 | 3.000 | 2.000 | 16.100 | 14.000 |
| sept. | 11.000 | 2.300 | 1.000 | 9.500 | 11.000 |
| octobre | 13.200 | 565 | 1.600 | 5.700 | 8.800 |
| novembre | 11.500 | 3.600 | 1.600 | 6.500 | 5.600 |
| décembre | 11.700 | 1.500 | 2.100 | 6.000 | 6.000 |
| TOTAUX | 160.900 | 40.365 | 17.600 | 160.600 | 125.600 |

1945

| | | | | | |
|---------|--------|-------|-------|--------|--------|
| janvier | 16.400 | 3.000 | 1.500 | 10.500 | 10.500 |
| février | 8.600 | 3.500 | 600 | 6.400 | 8.100 |
| mars | 7.000 | 3.000 | 1.000 | ? | ? |

Tous renseignements contrôlés à différentes sources.

Le rapport destiné au Bureau central du P.C. ne doit être utilisé qu'avec la plus grande prudence.

J'ajouterai que de la propre bouche du camarade "Landswer", la zone britannique est la seule zone où le communisme soit défendu; en effet, malgré des demandes répétées au major "Days" town-major d'Osnabruck; le parti ne put obtenir l'autorisation de se réunir. Le même Day, protège évidemment, les gros industriels ex-nazis, et, considèrent les troupes belges du secteur, comme composées de bandits, contre lesquelles il faut protéger la population civile. D'où, brigades et vexations. La ville d'Osnabruck compte environ 5 milles membres tous anti-nazis notoires, et dont la plupart sortent des camps de Buchenwald et autre Dachau.

Les dirigeants regrettent de n'avoir point de contacts suffisants avec l'URSS, et, de ne pas être suffisamment soutenu par les camarades des autres pays, pour contre-battre la propagande faciste visant à déclencher une guerre entre les Anglais et l'URSS. Il serait utile que le D.R. publie une partie de ce rapport, en l'arrangeant, car la Sureté Belge, et la 2ème direction du M.D.N. en possède chacun un exemplaire; et le reconnaîtraient rapidement.

J'ajouterai que de la propre bouche du camarade "Landsweert", la zone britannique est la seule zone où le communisme soit défendu; en effet, malgré des demandes répétées au major "Day" (ancien major d'Osnabruck), le parti ne peut obtenir l'autorisation de se réunir. Le même Day, protège évidemment, les gros industriels ex-nazis, et considère les troupes belges du secteur, comme composées de bandits, contre lesquels il faut protéger la population civile. D'où, brimades et vexations. La ville d'Osnabruck compte environ 5 milles membres tous anti-nazis notoires, et dont la plupart sortent des camps de Buchenwald et autres Dachau.

Les dirigeants regrettent de n'avoir point de contacts suffisants avec l'U.R.S.S.; et, de ne pas être suffisamment soutenus par les camarades des autres pays, pour contre-battre la propagande fasciste visant à déclencher une guerre entre les Anglais et l'U.R.S.S. Il serait utile que le D.R. publie une partie de ce rapport; en l'arrangeant; car, la Sécurité Belge, et la 2^e Direction du M.D.N, en possèdent chacun un exemplaire, et le reconnaîtront rapidement.

C.G.

Clavel

KPB - archief

Archives PCB

eigendom / propriété HISPATK-PATHISC
beheer / gestion DACOB & CARCOB

Nummer:

PB / BP

37

BP 37-1945-1954

BP37_ 1946

DA

146 1972
Jana Coppié 82

Au cours de ces dernières années, notre lutte a surtout été concentrée contre le fascisme hitlérien. C'était parfaitement juste car le nazisme constituait le principal danger pour notre pays.

C'est donc contre lui - et ses sous-ordre de Rex, du V.N.V. et du DEVLAG - que nous avons avant tout porté nos coups en nous efforçant d'entraîner les couches les plus larges dans cette lutte et en acceptant même de nous y retrouver non seulement avec des éléments réactionnaires (p.e. Légion Belge - A.S.) mais même avec des éléments à tendances fascistes mais anti-allemandes (type ~~XXXXXX~~ M.N.R.) dans la mesure (minime pour ces derniers) où ces éléments entendaient vraiment porter des coups à l'occupant et à ses complices.

Depuis la libération et l'énéantissement du IIIe Reich, la situation a changé.

Le fascisme sous sa forme hitlérienne a été écrasé et les fascistes belges qui s'étaient ouvertement ralliés aux nazis (Rex, Agra, VNV, DEVLAG) ont été arrêtés, condamnés, etc. pour la plupart.

Par contre, certaines tendances néo-fascistes se manifestent aujourd'hui. Ces tendances trouvent leur appui dans les milieux suivants:

1) Les dirigeants des trusts qui, même quand ils n'ont pas complètement collaboré avec l'ennemi, craignent le "glissement à gauche" et les revendications sociales de l'après-guerre et voudraient empêcher des mesures démocratiques susceptibles de porter atteinte à leurs privilèges.

2) Les financiers et industriels collaborateurs économiques qui voudraient éviter les sanctions méritées par leur attitude ~~dur~~ pendant l'occupation.

3) Les inciviques proprement dits, parents d'inciviques, sympathisants rexistes et V.N.V. etc.

4) Certains milieux fascistes ou pro-fascistes de vieille date, qui se sont même éventuellement trouvés par moments en opposition avec l'occupant pendant la guerre (p.e. gens du MNR, de la Légion Nationale, certains dirigeants de groupements de combattants ou d'A.C.)

5) les milieux que l'on peut qualifier de "traditionnellement réactionnaires", la haute bourgeoisie catholique et même libérale, les hobereaux

catholiques, les dignitaires de l'Eglise, etc naturellement hostile à toutes les mesures démocratiques et portées à la sympathie pour les tendances "autoritaires".

Ces différents éléments ont pour principale plateforme commune la fidélité à Léopold III, ce qui leur donne la possibilité de se rallier la sympathie de couches non-négligeables de gens qui ont conservé des sentiments royalistes difficilement déracinables, des gens pour qui le Roi est intouchable par principe en tant que symbole de la Belgique, de l'ordre, etc etc (c'est le cas pour assez bien d'anciens combattants, de petits-bourgeois, de paysans, surtout dans les régions flamandes où l'influence du clergé léopoldiste reste considérable.)

ajouter: de par de la religion, fort catholique

2. Le fascisme

Pour voir clairement le problème et comprendre les caractéristiques de ce néo-fascisme léopoldien, il n'est peut-être pas mauvais de rappeler en quoi consiste le fascisme en général.

a) Il serait erroné de poser les ^{*simples*} équations : fascisme = réaction, ou fascisme = régime dictatorial, ou fascisme = régime basé sur la violence et la terreur.

L'Histoire a connu une infinité de régimes dictatoriaux et réactionnaires. Les régimes fascistes, par contre, ne sont apparus qu'au cours du dernier quart de siècle.

Le tsarisme, p.e. était un régime réactionnaire, autoritaire, terroriste et policier : il n'était pourtant pas un régime fasciste. Même au cours de ces dernières ~~années~~ 25 années, on a vu un certain nombre de régimes dictatoriaux et réactionnaires qui n'avaient pas les caractéristiques du fascisme. Ce fut le cas, p.e., pour pas mal de régimes créés après 1918 en Europe centrale et orientale (not. en Hongrie, Bulgarie, Hongrie, Etats baltes, etc) régimes qui supprimaient ~~les~~ les libertés démocratiques mais n'avaient pourtant pas (du moins dans les premières années) le caractère fasciste; c'est le cas aussi de bon nombre de

gouvernements sud-américains issus de "pronunciamentos" ; c'est même le cas - du moins à certaines périodes - du gouvernement du Kuo-Min-Tang. Ces régimes ont certaines analogies avec le fascisme : ils poursuivent des fins réactionnaires, ils proscrivent les libertés démocratiques, ils recourent à la violence pour mater l'opposition, etc. Mais si le fascisme a des traits communs avec ces divers régimes réactionnaires, il a aussi des caractéristiques propres.

Quelles sont ces caractéristiques spéciales et nouvelles du fascisme?

Essentiellement :

- a) Son contenu de classe : Le fascisme constitue la dictature du grand capital (ce qui n'est pas le cas de beaucoup des régimes réactionnaires que nous avons cités; le tsarisme, p.e. défendait avant tout les intérêts de la noblesse et des grands propriétaires terriens).
- b) Sa base de masse : Alors que la plupart des autres régimes réactionnaires et dictatoriaux ne s'appuient que sur des groupes armés relativement restreints (appareil policier, armée mercenaire, corps-francs), le fascisme s'assure généralement d'assez larges appuis dans les masses, non seulement parmi les classes moyennes mais aussi, dans une large mesure, dans la classe ouvrière.
- c) Sa démagogie : Alors que la plupart des régimes réactionnaires traditionnels se contentent d'une idéologie rudimentaire (se limitant d'ordinaire à l'exaltation des idées nationalistes, monarchistes, etc), les régimes fascistes, précisément parcequ'ils doivent s'assurer une base de masse importante recourent à une puissante propagande idéologique qui se distingue surtout par une démagogie illimitée.

L'élément essentiel qu'il ne faut pas perdre de vue, est que le fascisme est la dictature des trusts et des banques. " Le fascisme est une dictature terroriste ouverte de éléments les plus réactionnaires, les plus chauvins et les plus impérialistes du grand capital " (VIIe Congrès de l'I.C.)

Le fascisme n'est donc pas un système indépendant s'opposant au capitalisme en général.

Il est au contraire l'aboutissement le plus complet et le plus concret dans certaines conditions, des tendances les plus typiques du capitalisme contemporain des trusts et des monopoles.

Il vise, comme tous les régimes capitalistes ^{contemporains} ;

- a) maintenir et consolider le capitalisme menacé par les antagonismes de classe;
- b) renforcer la domination des trusts;
- c) refreiner le mouvement ouvrier et les mouvements progressistes, notamment en organisation une pseudo- "collaboration des classes";
- d) ~~supprimer la démocratie parlementaire~~ s'attaquer aux ~~droits~~ libertés de la démocratie parlementaire.

Ses traits spécifiques résident dans les moyens qu'il met en oeuvre

pour réaliser ces objectifs : le maintien d'une nouvelle organisation sociale et politique recourant à des formations de combat, au terrorisme, à la démagogie la plus éhontée.

b) Ceci appelle une remarque.

Le fascisme est la domination du grand capital. Mais cela ne signifie pas que le grand capital doive nécessairement recourir au fascisme.

Les trusts ne sont nulle part plus puissants qu'aux Etats Unis ou en Grande Bretagne. Néanmoins, aucun de ces pays n'a vu jusqu'ici la naissance de mouvements fascistes sérieux. Ce n'est que quand le grand capital ne peut plus maintenir ses privilèges en utilisant le régime parlementaire qu'il a recours à un système fasciste.

C'est alors que "afin ~~à l'assurer~~ de s'assurer une stabilité, une fermeté et une continuité plus grande du pouvoir, la bourgeoisie est de plus en plus contrainte de passer du système parlementaire à la méthode fasciste". (Programme de l'I.C., 1928)

L'histoire de la venue au pouvoir du nazisme en Allemagne est riche d'expériences à ce sujet. Elle nous montre clairement comment le grand capital a finalement recours au fascisme après avoir vainement essayé de consolider son pouvoir par d'autres moyens.

Les trusts allemands, sauvés de la Révolution de novembre 1918 par la République de Weimar, avaient été contraints de faire quelques concessions aux revendications sociales et démocratiques du peuple allemand. Ils ont donc très tôt essayé de reprendre complètement le pouvoir en mettant en selle un gouvernement "fort" du type réactionnaire classique (Putsch Kapp, putsch Ludendorff); devant l'échec de ces tentatives dont les forces étaient insuffisantes pour avoir raison du mouvement ouvrier organisé (ils ne disposaient ~~aux~~ que de l'appui des forces réactionnaires classiques, groupes de junkers, anciens officiers, fonctionnaires monarchistes, partis "nationalistes" encore squelettiques) les trusts allemands misèrent alors sur le développement d'un parti "nationaliste" plus large (Parti de Hügemberg); enfin, devant l'incapacité manifeste de ce mouvement Hügemberg de se créer une base réelle dans les masses, en particulier dans la classe ouvrière, les trusts soutinrent finalement le NSDAP de Hitler dont la démagogie outrancière, les revendications "socialistes", etc se montraient capables de rallier une partie importante de la population.

L'expérience allemande montre aussi qu'à l'origine des mouvements fascistes on peut souvent constater un véritable pulullement de petits mouvements plus ou moins rivaux (le NSDAP n'était, quand Hitler y entra, qu'un des très nombreux petits "partis" chauvins et revendhards qui surgirent après l'Armistice.) Peu à peu parmi tous ces groupes concurrents, l'un ou l'autre parvient à se créer une certaine base dans les masses et dès lors, du fait qu'il représente un outil éventuellement utilisable, ~~à~~ à partir de ce moment ~~on~~ on voit les hommes des trusts miser sur lui pour l'employer à leurs fins.

3. Le fascisme en Belgique.

Un fascisme vraiment belge n'a jamais existé dans notre pays au point de représenter une menace réelle pour la démocratie.

Cela peut se comprendre : entre les deux guerres, le régime parlementaire, avec gouvernements d'Union Nationale ou de Droite, a toujours suffi aux trusts pour maintenir leur domination.

Les divers groupuscules genre Légion ^{Nationale} ~~belge~~ qui avaient vu le jour après l'Armistice, n'ont jamais représenté une force réelle. La Légion ^{Nationale} ~~belge~~, p.e., décalque fidèle du mouvement fasciste italien, ~~qui~~ ne mania jamais la démagogie avec habileté, ~~et~~ ne parvint jamais à conquérir une influence de masse.

Les deux seuls mouvements fascistes qui se montrèrent capables de conquérir une base de masse appréciable - Rex et le VNV - furent l'un et l'autre très rapidement avant tout les outils d'un fascisme étranger, du fascisme hitlérien.

Cela ne signifie évidemment pas que ces deux mouvements n'aient bénéficié d'aucun concours en Belgique même. Il est notoire qu'à ses débuts Rex fut financé par des capitalistes belges (on a notamment cité Empain et Solvay parmi ses bailleurs de fonds, sans avoir malheureusement jamais pu trouver des preuves concrètes). Par la suite, l'action de Rex

jouit longtemps au moins de la bienveillance des éléments les plus réactionnaires du pays, en particulier chez les catholiques; ce n'est que tout-à-fait in-extremis, en 1937, que Van Roey lui donna son "coup de crosse" à la veille de l'élection Van Zeeland. Néanmoins, dès 1936, Rex fut avant tout un mouvement fasciste dépendant de l'étranger. Mussolini lui versa 19 millions de 1936 à 1937 et dès cette époque Rex est avant tout une officine de Berlin, ce qui explique du reste pourquoi les trusts le combattirent à partir de cette époque, lui opposant notamment le relèdè Van Zeeland, etc.

EN Flandre, il en fut de même. Le mouvement Dinaso -calqué sur le mouvement hitlérien du reste- ne parvint guère à se lier aux masses. Le mouvement V.N.V., plus souple et faisant largement appel aux anciens sentiments nationalistes flamands, parvint à gagner une base sérieuse mais ici aussi - on le vit suffisamment sous l'occupation - il s'agissait d'un mouvement essentiellement subordonné au IIIe Reich.

Tout cela ne signifie bien entendu pas que certains milieux belges n'aient pas éprouvé de sympathies pour les idées fascistes. Au contraire. Ils le témoignèrent largement d'abord par la faveur qu'ils témoignèrent à l'égard des régimes fascistes étrangers (Not. pour Franco lors de la guerre d'Espagne). Ils le montrèrent aussi par les efforts que certains fascistes du parti catholique (Sap, d'Aspremont-Lynden etc) déployèrent en faveur d'un rapprochement avec les mouvements de Rex et du VNV. (N'oublions pas l'alliance KVV-VNV). Beaucoup de milieux catholiques marquèrent également leurs sympathies pour une fascisation larvée "à l'autrichienne" et ces tendances s'exprimèrent notamment par diverses campagnes pour une organisation professionnelle corporatiste, par des éloges de fascismes moins discrédités devant les masses (Salazar), etc, etc. On pourrait aussi retrouver bien des éléments de l'idéologie fasciste dans le mouvement de "Belgique Toujours" que Solvay essaya de lancer en 1937 pour diviser les forces antifascistes du pays et en exclure les communistes.

Mais il ne s'est jamais agi là que de velléités, de tentatives qui avortèrent pour différents motifs : les mouvements carrément fascistes subordonnés à l'étranger (Rex et VNV) menaient leur jeu beaucoup plus à fond et étaient ainsi parvenus à s'emparer des éléments les plus susceptibles d'être proie de la démagogie fasciste; l'exemple de ce que le nazisme avait fait en Allemagne ~~en Italie~~ et la menace évidente de l'hitlérisme pour la paix, provoquèrent dans la grande masse de la population une hostilité profonde et salutaire à l'égard de tout fascisme. Enfin, même les promoteurs de ces vagues tentatives d'opposer un fascisme "belge" au fascisme d'obédience nazie, ne s'orientaient qu'avec hésitation dans cette voie, cherchant ~~aux~~ au fond plutôt à renforcer les prérogatives d'un gouvernement parlementaire qui suffisait en gros à leurs désirs.

o o o o o

Depuis la libération, la situation a changé et divers éléments nouveaux militent en faveur de la formation d'un néo-fascisme belge.

- a) l'écrasement de l'hitlérisme en Allemagne (et accessoirement du fascisme en Italie) enlève à la réaction le "soutien naturel" extérieur sur lequel elle spécula longtemps pour maintenir "l'ordre" en Europe et s'opposer à des réalisations sociales trop prononcées.
- b) en même temps, à l'extérieur : puissance et prestige accrus de l'URSS; remplacement dans toute l'Europe centrale et orientale des gouvernements réactionnaires ~~aux~~ ou fascistes par des régimes populaires, démocratiques et progressistes qui s'attaquent résolument aux privilèges des trusts; en France et même en Angleterre, "glissement à gauche" qui met en question certains privilèges des trusts.
- c) en Belgique même : "glissement à gauche" analogue qui se manifeste notamment par le développement de l'influence du P.C., le développement de l'unité syndicale, l'écho croissant que rencontrent les propositions de nationaliser les charbonnages, les holdings, etc; enfin, par la formation d'une Entente démocratique qui s'est plus ou moins concrétisée dans l'actuel gouvernement Van Acker.

Les maîtres des trusts se rendent compte que ce "glissement à gauche" pourrait sérieusement mettre en péril certains de leurs privilèges; qu'il pourrait très démocratiquement et très parlementairement porter atteinte à leur toute-puissance. D'où leur tendance à soutenir un néo-fascisme belge auquel ~~hiérarchiquement~~ sont bien entendu acquis d'avance les inciviques, les collaborateurs, tous les anciens amis de l'occupant ainsi que les pro-fascistes de vieille date et beaucoup de réactionnaires traditionnels qui ont toujours éprouvé de la nostalgie pour "l'autorité".

4. L'idéologie fasciste.

~~Il y a une certaine similitude entre les programmes fascistes de différents pays.~~ Tous les mouvements fascistes s'accordent pour faire appel à une série d' "idées forces" : Ordre, autorité, nation, famille, histoire etc. Mais ce sont là des ~~idé~~ entités très générales dont l'emploi n'engage à rien. En réalité du fait même qu'ils sont basés sur la démagogie, les "programmes" fascistes visent avant tout à monter en épingle des revendications susceptibles d'éveiller un écho dans les masses.

C'est à vrai dire cela le propre de l'"idéologie" fasciste : un recours systématique à des mots d'ordre capables d'entraîner les masses, l'emploi dans un but d'agitation de n'importe quel mot d'ordre capable de provoquer ce résultat puisque, de toutes façons, même au pouvoir, les dirigeants fascistes ne se soucieront jamais de tenir leurs promesses si cela ~~ne leur~~ ne convient pas à leurs intérêts du moment.

Certains se sont appliqués autrefois à démontrer comment Hitler avait systématiquement escamoté les "25 points" du programme NSDAP de 1920, comment Mussolini avait fait de même avec ses 14 points d'avant la marche sur Rome. Ce sont là des passe-temps un peu vains aujourd'hui que tout le monde sait, pour avoir connu les nazis, que l'hitlérisme était l'exact opposé de ses brochures de propagande.

Chaque type de fascisme met donc l'accent sur les mots d'ordre susceptibles d'entraîner des adhérents à un moment donné.

Et les différences, voire les divergences, entre les divers thèmes employés abondent bien entendu.

En Allemagne, où il s'agissait de ~~xxxxxxxx~~ faire impression sur des masses imprégnées de traditions socialistes, Hitler a abondamment proclamé son "socialisme", insistant par ailleurs sur le thème "national" (susceptible de toucher les sentiments chauvins de tant d'allemands), spéculant aussi sur un antisémitisme qui avait d'assez solides traditions outre-Rhin.

En Italie, Mussolini s'est moins préoccupé de "socialisme"; il a surtout fait valoir l'idée nationale, faisant appel aux souvenirs de la Rome antique, exaltant "l'Empire". Il ne s'est soucié d'antisémitisme qu'après être complètement passé sous la suzeraineté de Hitler. Dans le domaine social, ~~Mussolini~~ (où Hitler mettait l'accent sur la "communauté du travail") Mussolini a préconisé un "corporatisme" (jamais réalisé en pratique du reste) susceptible de rencontrer quelques approbations dans un pays catholique attendu qu'il s'agit là d'un vieux remède préconisé par différents réformateurs catholiques désireux "d'abolir" la lutte des classes.

Deux éléments pourtant se retrouvent pourtant de façon constante dans toutes les propagandes fascistes : a) les attaques contre le régime démocratique parlementaire, ce qui est normal puisque la raison d'être du fascisme est de le remplacer par la dictature; b) la haine du communisme et de l'Union Soviétique, ce qui est aussi normal puisque les communistes sont partout les adversaires les plus résolus et les plus clairvoyants des ennemis du peuple que sont les fascistes.

Les principaux mouvements fascistes "belges" se sont contentés d'imiter assez fidèlement leurs modèles allemand et italien, tonnant comme eux contre les "ploutocrates", inventant même un "racisme" assez tarabiscoté pour se mettre tout à fait au diapason avec leurs maîtres.

La propagande "sociale" des fascistes de Rex et du VNV fournit du reste un exemple typique de la sujétion de ces mouvements à Hitler. A ses débuts - et jusqu'aux premiers mois de l'occupation - Rex, dont beaucoup des premiers dirigeants, sortis des milieux catholiques, avaient fortement subi l'influence de Maurras et de l'Action Française - s'était embarqué dans la propagande en faveur du "corporatisme". Le VNV, par contre, qui n'avait pas subi ces influences, s'orienta tout de suite vers la "communauté du travail" préconisée outre-Rhin. Il ne fallut pas attendre longtemps pour voir se mettre au pas et se rallier lui aussi à la "communauté" préconisée par les nazis.

o o o

Puis que l'essentiel pour les fascistes ^{est} de brandir des revendications susceptibles de rencontrer un certain écho dans le public auquel ils s'adressent, la "plateforme" actuelle des différents mouvements néo-fascistes belges ne comporte rien d'étonnant.

L'utilisation de Léopold III est incontestablement habile. Nous l'avons déjà dit : l'attitude du roi pendant la guerre fait que tous les inciviques et tous les collaborateurs voient en lui le "paravent" qui couvrira leurs propres défaillances ; les sentiments autoritaires de Léopold III lui valent la sympathie de tous les partisans d'un "pouvoir fort", de tous les ennemis de la démocratie parlementaire ; enfin, le prestige réel que l'institution monarchique a conservé dans de très larges couches de la population, même parmi certains bons démocrates, peuvent valoir aux néo-fascistes des approbations qu'ils n'obtiendraient jamais autrement. (Nous avons tous connus, notamment pendant l'occupation, de ces bons patriotes, farouchement anti-allemands et résistants sincères qui semblaient pourtant perdre toute capacité de raisonnement dès qu'il était question du roi. Pour eux le roi - et la monarchie qu'ils confondent en général avec la personne royale - est par définition intouchable sous peine d'amener la dislocation et la perte du pays.)

o o o o o

la démagogie principielle de tout fascisme nous fait aussi comprendre les autres mots d'ordre du néo-fascisme belge.

Il est évident qu'après l'occupation et en tenant compte de la haine générale pour tout ce qui est hitlérien, il ne peut plus être question aujourd'hui de proclamer ouvertement des doctrines analogues.

Aussi les néo-fascistes sont-ils prudents. Ils clament bien haut leur haine de l'Allemagne nazie (et de l'Allemagne en général même). Ils se targuent autant que possible d'avoir été Résistants (même les seuls vrais Résistants). Ils repoussent (comme trop compromettants) les hitlériens déjà brûlés; ils vont même jusqu'à donner une preuve gratuite de leur "antnazisme" en dénonçant l'un ou l'autre rexiste ou VNV qui se serait soustrait à l'épuration.

Mais, ayant ainsi sacrifié des rivaux et des gens qui ne pouvaient en tout état de cause pas être sauvés, ils flattent leur clientèle d'inciviques en s'indignant contre les "sévices" et les "injustices" dont seraient victimes certains lampistes de la collaboration, ils essaient de blanchir les collaborateurs économiques, etc etc.

Enfin, et surtout, payant d'audace, ils essaient de capter le courant antihitlérien en accusant leurs adversaires démocrates ...d'employer des méthodes fascistes !

C'est au nom de la "liberté" qu'ils mènent campagne. Ils invoquent la Constitution et le respect de la démocratie. Ils font appel à la "liberté individuelle" contre l'étatisme. Ils traitent Van Acker de "dictateur" et accuse le gouvernement de reprendre les méthodes nazies!

"Exactement comme Hitler prétendait être le seul véritable "socialiste" et l'ennemi principal des "ploutocrates".

Ou comme Mussolini quand il réclamait, en 1922; "la souveraineté populaire exercée au moyen du Suffrage Universel égal et direct des deux sexes avec , pour le peuple, le droit d'initiative, de référendum et de veto " ainsi que "la suppression de la bureaucratie irresponsable et la fonction de l'Etat limitée à la direction civile et politique de la vie nationale!"

5. Les mouvements fascistes belges sous l'occupation

Avant d'examiner l'attitude actuelle des différents mouvements néo-fascistes ; il n'est pas dénué d'intérêt de rappeler l'attitude que certains de ces groupements eurent ~~XXXX~~ sous l'occupation.

a) Légion Nationale.

Il est notoire que ce groupement eut avant la guerre des attaches étroites avec le fascisme italien. ("Le Peuple" du 25-5-45 a reproduit le texte d'une lettre adressée par Paul Hoornaert ~~XX~~ à l'ambassadeur d'Italie à Bruxelles en 1936. Il résulte de cette lettre a) que la Légion recevait à cette époque des subsides de l'Italie; b) que la Légion était en contact avec Rex ; c) qu'elle jouissait de la sympathie de la Cour et qu'elle venait de recevoir l'adhésion du prince de Mérode).

Au début de l'occupation, les Allemands essayèrent d'utiliser la Légion qui jouit jusqu'en septembre 1941 d'une complète liberté d'action légale.

A ce moments des divergences surgirent. Une partie des légionnaires se rallièrent à Rex. La Légion fut officiellement interdite par l'occupant qui arrêta un certain nombre de ses dirigeants dont Paul Hoornaert (mort par la suite dans un camp de concentration). Certains éléments légionnaires continuèrent alors une certaine activité clandestine. Leur activité anti-allemande pratique fut très limitée jusqu'aux combats de la libération où certains d'entre eux périrent, soit dans des organisations de combat légionnaires soit dans l'A.S. que certains avaient ralliée. Ce sont ces groupes qui ont maintenant lancé "SEPTEMBRE" où ils font état de leurs titres de résistants.

b) Le M.N.R.

Ce mouvement est né sous l'occupation et ses débuts furent tolérés par l'occupant. En février 1941, le professeur à l'Université de Louvain E. Mertens (sénateur rexiste jusqu'en 1939) publia légalement avec nom

de l'auteur (Mertens) et de l'imprimeur (Drukkerij De Klamper, wed. Frans Ingelbert- Pelgrims, Aarschot) une brochure intitulée : " Grondbeginselen der Nationale Koninklijke Beweging". Il y exposait - avec l'accord des Allemands donc - le programme anti-démocratique et léopoldiste qui fut toujours celui de ce mouvement.

On y trouve : des attaques contre les partis politiques :

" Nous sommes contre toute politique de parti. Même les grands partis politiques n'ont jamais mené une politique nationale."

Des attaques contre le parlementarisme :

" Le régime parlementaire a été l'expression la plus éhontée de l'affaiblissement du pouvoir exécutif. Je ne veux pas faire ici le procès du régime parlementaire. Cela a été fait depuis longtemps et la cause a été jugée. C'est un fait qu'on ne peut plus trouver personne qui souhaite le retour de ce régime."

Il y propose l'augmentation du pouvoir du roi :

"C'est ici que nous poserons la clef de voûte de notre programme : l'élargissement du pouvoir royal et la centralisation du gouvernement du pays entre les mains du roi."

Pour cela , Mertens proposait de remplacer le Parlement par un Conseil National choisi par le roi, ~~et un~~ conseil qui n'aurait même alors qu'un pouvoir consultatif.

Constitué sur cette base, le M.N.R. ne se ~~se~~ donnait évidemment pas pour tâche de mener la lutte contre l'occupant. Il voulait uniquement former des groupes de choc destinés à "assurer l'ordre" et à imposer la dictature royale au moment voulu.

A la longue, certains adhérents du MNR. - lequel avait malgré tout entraîné quelques braves gens dans certaines régions - ne purent admettre cette inactivité totale de leurs dirigeants fascistes et s'orientèrent plus ou moins vers certaines formes de lutte anti-allemande. Mais, en bloc, ce n'est que tout à la fin que ces résistants de la dernière heure entrèrent effectivement en action, ~~notamment~~ participant notamment aux combats de la libération dans certaines régions (Anvers).

c) La Belgique Loyale.

Un groupe sans doute étroitement apparenté au MNR publia en 1941, sous le titre "la Belgique Loyale", une épaisse brochure soi-disant "clandestine" mais qui ne put de toute évidence être imprimée et diffusée comme elle le fut qu'avec la complicité de l'occupant.

Cette brochure ~~qui~~, sans se rallier à 100 % à l'ennemi, faisait pratiquement encore mieux son jeu du fait qu'il camouflait sous le masque du "patriotisme" des thèses qui ne pouvait servir qu'aux Allemands.

La "Belgique Loyale" adoptait en pratique la même attitude que le M.N.R.: aucune activité anti-allemande; préparation de troupes de choc pour imposer une dictature royale après les hostilités, que ce soit en cas de victoire allemande ou de victoire alliée.

Il arriva à ce mouvement la même mésaventure qu'à la Légion Nationale et au M.N.R. Au fur et à mesure que la résistance se développa dans le pays, certains adhérents comprirent de moins en moins pourquoi ils devaient s'abstenir d'y participer et s'orientèrent donc plus ou moins dans cette voie. C'est dans ces circonstances que le principal auteur de la "Belgique Loyale", l'ancien sénateur rexiste Xavier de Grunne, fut arrêté et envoyé mourir dans un camp de concentration nazi.

Parmi ses collaborateurs (qui ne furent du reste pas inquiétés) on citait, lors de la publication de la brochure, les noms du vicomte Charles Terlincken et du professeur Mertens.

Certains passages de cette brochure valent la peine d'être reproduits car ils montrent à la fois combien ces fascistes belges se montraient disposés de s'accommoder de l'hitlérisme et aussi, avec un cynisme imperturbable qu'expliquent les mots d'ordre "autoritaires" qui avaient cours à l'époque, combien est totale la haine de la démocratie que leurs successeurs actuels (ou eux-mêmes) camouflent à présent à grand renfort d'hommages à la Constitution et à ses libertés.

La "Belgique Loyale", tout en se défendant de sympathies pro-allemandes, commençait par bien préciser qu'elle n'avait guère plus de sympathies, au contraire, pour les Alliés.

Ces messieurs ne voulaient ~~être~~ pas être "les domestiques de Berlin ou de Londres". Et "tout ce qui vient de Londres est aussi dépourvu d'indépendance nationale que ce qui est imprimé dans la presse censurée de Belgique".

Vis-à-vis de Berlin, la "Belgique Loyale" approuve franchement les principes d'~~Ordre~~ Nouveau.

" Il y a lieu de mettre un terme, une fois pour toutes, ~~mettre~~ à la confusion qui règne entre l'aspiration à un Ordre Nouveau et la sympathie pro-allemande."

" Il y a d'excellents patriotes qui ne veulent pour rien au monde un retour à l'ancien régime. Il y a des catholiques ardents qui ne voient point de salut ailleurs que dans un christianisme renforcé, voire totalitaire. Beaucoup de jeunes cherchent à se retrouver sur le terrain positif de la Civilisation chrétienne. Des hommes d'affaires, des industriels, des financiers mêmes, attendent une ère où leurs opérations ne seront plus à la merci des parasites de la politique. Chez presque tous, au milieu des opinions les plus divergentes, on trouve une confiance complète en la clairvoyance de Léopold III, un désir sincère de s'en remettre à sa volonté."

La seule chose que la "Belgique Loyale" reproche en fait à l'occupant, c'est d'avoir cédé des bonnes places aux aventuriers de Rex et du VNV. Elle lui reproche tout particulièrement son veto "contre les personnalités connues pour leur sentiment national, p.e. contre Léon Bekaert, proposé en juillet 1940 pour présider le Collège des Secrétaires-Généraux et écarté par la volonté des V.N.V. parce que trop belge."

En pratique, cette "opposition" ne portait aucun dommage à l'occupant.

"La suspension des hostilités", écrivait "la Belgique Loyale", implique impliquée par la capitulation du 28 mai

pour le vaincu le renoncement à tout acte de violence contre le vainqueur tel que le sabotage d'un service militaire, la participation à des actes indirects de guerre."

"Les hostilités se poursuivent au dehors, sous la seule responsabilité d'une partie des ministres, sans liaison avec le Chef de l'Etat. La participation de notre ancien gouvernement à la lutte sur le terrain mondial doit être considérée avec réserve du point de vue de l'avenir international de la Belgique."

"Sur le terrain économique, l'industrie n'a pas à s'inquiéter de la destination des produits et du travail fournis."

Pour la "Belgique Loyale", l'essentiel était d'arriver à une dictature royale quelle que soit l'issue de la guerre. Avec l'appui des Allemands si, ceux-ci vainqueurs acceptent le maintien du statu-quo " sous l'autorité renforcée de Léopold III, ce qui est la solution préconisée par les Allemands modérés." (C'est tout-à-fait l'atmosphère de Berchtesgaden). En imposant Léopold III par la force si les Alliés devaient finalement triompher.

" C'est au Roi Léopold III et à lui seul que nous faisons confiance pour prendre ou faire prendre toute initiative qu'il jugera utile pour l'avenir du pays. "

"La Constitution belge, fut établie à une époque où les esprits étaient en révolution contre toute forme de pouvoir personnel. Nous vivons aujourd'hui à une époque où la nouvelle génération cherche une Autorité qui la conduira au lieu de prétendre conduire cette Autorité conformément au dogme démocratique. "

"On n'imagine pas le pouvoir confié à une combinaison du personnel ancien ni à l'un des nouveaux mouvements qui ~~sont~~ se sont appuyés sur l'autorité occupante."

" Il ~~xx~~ sera donc fait appel ~~à~~ à un personnel nouveau, tiré des nationaux qui ont prouvé leur valeur dans les affaires, dans la science, dans les oeuvres sociales."

" Seuls les hommes choisis par le Roi jouiront de la confiance nationale. Seul le pouvoir désigné par le Roi, enfin véritable Chef de l'Etat, sera accepté. Tout le reste sera balayé."

Sur quoi s'appuyera ce nouveau pouvoir ?

"En dehors de la Force Publique, il s'appuyera sur le Parti Unique. Le Parti Unique, c'est la masse des citoyens : qui en ont assez des Réactions s'imposant par les moyens de propagande connus; qui veulent faire confiance au Souverain et dont les forces organisées assureront l'ordre pour permettre l'accomplissement de la Volonté du Chef de l'Etat."

Comment Léopold III désignera-t-il ce pouvoir ?

" Dans l'industrie, dans le monde ouvrier syndical, l'Enseignement, l'Agriculture, l'Administration, il existe des hommes qui ont prouvé leur valeur mais auxquels les luttes politiques partisanses répugnent."

" C'est parmi eux que sera recruté l'équipe de la Reconstruction.

Une équipe qui, pour un terme de 4,5,6 années sera :

- " 1. libre de toute servitude venant des Assemblées représentatives;
2. maître ~~du~~ ^{esse} micro et armée pour défendre son oeuvre dans la presse;
3. appuyée sur un large secteur de l'opinion appartenant à tous les milieux. "

"Le Chef de l'Etat et lui seul aura l'autorité voulue nécessaire pour: choisir les hommes; définir leur mission."

Le but des groupements organisés ?

"Assurer la liberté de la décision royale de telle façon qu'à l'heure fixée, toute opposition soit neutralisée, s'il le faut, écrasée."

" Ceux qui s'aviseraient de troubler la fête se heurteraient au cadre ~~en~~ composant, avec des équipes toutes prêtes, la force dont on vient de parler."

Et le "programme social" que propose finalement "la Belgique Loyale" contient toutes les thèses que l'on retrouve, avec plus ou moins de netteté, chez les néo-fascistes actuels.

Il y aura une Organisation Nationale du Travail et des ses rapports avec le Capital ; une organisation corporative des différentes branches de la production et le contrôle de l'économie générale. Le tout soutenu par "une orientation morale inspirée par le Christianisme." Le tout coordonné par la "collaboration nationale des forces réelles du pays: Eglise catholique; masses ouvrières syndiquées; paysans; commerçants; chefs de file de la finance et de l'industrie."

L'opposition - ou semi-opposition - qui dressa par moments ces mouvements fascistes ~~belges~~ - belges dont nous venons de parler, pourtant partisans d'un "Ordre Nouveau" fasciste, contre l'occupant hitlérien, n'ont rien d'étonnant.

Ils sont un peu le pendant, sur le plan politique, de l'opposition qui ne ~~cessa~~ jamais d'exister entre les trusts belges et le ~~capital~~ grand capital allemand. Les trusts belges avaient, eux aussi, bien de points communs avec les groupes allemands, bien des sympathies pour le système "autoritaire" nazi et ils collaborèrent en pratique tant qu'ils le purent....tout en conservant toujours un élément de réserve et de réticence qu'explique : a) leurs divergences d'intérêts fondamentaux; b) la nécessité de se conserver un alibi en cas de victoire - de plus en plus probable au fur et à mesure que les mois passèrent - des Alliés. L'attitude d'un Galopin est l'illustration typique de cette collaboration... réticente qui part des pires complaisances pour aboutir in-extremis à un semblant de résistance.

6. Les tendances néo-fascistes actuelles.

On assiste à présent à l'activité d'une infinité de mouvements d'importance très diverse qui axent leur propagande sur le léopoldisme et manifestent en général des tendances néo-fascistes fort nettes.

La liste complète de ces divers groupements serait sans doute fort longue. Voici divers noms que j'ai relevés:

- 1) Le Mouvement National Royaliste (M.N.R.) (en Flandres : Nationale Koninklijke Beweging (N.K.B.) qui forme des groupes de choz de jeunes : les Chevaliers du Roi.
Son organe en Flandre est le "Volk en Vorst".
- 2) Etroitement apparenté au M.N.R.: l'hebdo "Septembre".
- 3) L'hebdomadaire "Vrai"
- 4) Monarchistische Beweging.
- 5) Nationale Volksliga.
- 6) L'Opinion Nationale qui a créé une "Garde Nationale" destinée à se mettre à la disposition du roi (chef: Culot, collab. de Septembre)
- 7) L'Union ~~Monarchique~~ Monarchiste Belge (qui publie ses commun. dans Sept.)
- 8) Le Redressement National (créé en juil.1945)
- 9) La Ligue Belge contre le Séparatisme "Pour l'Unité".
- 10) Le Bloc Royaliste, créé en Flandre occid. par la réunion des divers groupements léopoldistes.

Il faut par ailleurs aussi tenir compte de certains courants qui se manifestent dans le Parti Catholique (aujourd'hui rebaptisé Parti Chrétien Social) ainsi que des tendances du "Quotidien" et du "Nieuw Standaard".

Je n'ai malheureusement en général obtenu qu'une documentation fort fragmentaire sur tous ces mouvements. Voici les précisions que j'ai pu rassembler.

a) Le M.N.R.

A été fondé, comme il est dit plus haut, sous l'occupation, avec les buts indiqués. Son chef est le général Graff.

Le D.R. a publié (27 juin 1945) un document montrant la tentative du M.N.R. de tenter un coup d'Etat en novembre 1944.

L'activité factieuse du MNR a souvent été dénoncé et cette activité a du reste valu au général Graff des sanctions disciplinaires (DR 6-8-45 et 27-8-45).

b) "SEPTEMBRE"

Fondé comme bi-mensuel le 1-1-45; devient hebdomadaire et absorbe "Cyrano" le 1-4-45.

Ses dirigeants sont d'anciens membres de la Légion Nationale : Gaston Legrand, Fernand Dirix, Gaston Jacquemin, Emile-Guy Coulon, Jean Ubaghs, Gaston Brachman, etc

(Un de ses premiers rédacteurs, Jacques Broussier, dut être balancé quand il fut prouvé qu'il était ancien collaborateur de Rex.)

Ces dirigeants de "Septembre" ne cachent pas leur ancienne appartenance à la Légion Nationale. Ils publient régulièrement une rubrique consacrée à "Nos Morts" : 11 des morts cités sur 14 y figurent comme membres de la Légion ^{Nationale} ~~Belge~~, les autres comme membres du M.N.R. ou de l'A.S.

Après quelques semaines, "Septembre" s'est rallié le concours de quelques personnages plus marquants :

le sénateur Pierre Nothomb (présenté, lors de la formation du Parti Social Chrétien, comme "l'élément le plus actif de cet essai brusque de réveil de la Droite).

le prof. E. Mertens (dont nous avons parlé plus haut)

(Schuy) le vicomte Charles Terlinden

(idem)

le lt.-général Neefs

le baron de Bassompierre (ancien ambassad. belge à Tokio)

"Septembre" paraît être en quelque sorte le porte-parole du M.N.R.

Le meeting organisé sous son patronnage au Théâtre Flamand (7-10-45)
(orateurs : Prince Frédéric de Mérode, L. Hvaert, G. Rhodius, P. Van der Vorst, Jean Vothomb)
réunit par mi les assistants :

la princesse de Mérode;
le général Graff, chef du MNR.
le général Ley, command. des Chasseurs Ardennais en '40
le général Lemerrier, présid. de la Ligue des Familles nombreuses.
le colonel Van Caubergh, aide de camp du Roi;
le comm. Rombauts, de la Maison militaire du Roi;
M. Descampe, présid. du Groupement National Belge.
le vicomte Charles Terlinden;
le baron de Bassompierre
le sénateur Valentin Brifaut;
l'échevin de Bruxelles Waucquez
les bâtonniers Veldekens et Braun.

S'étaient fait excuser : le ex-gouverneur Herinck; le colonel Louvau
(président UFAC), le sénateur libéral Guinotte.

ooooo

"Septembre" développe une campagne léopoldite et autoritaire violente.
Il fait à jet continu l'éloge de Léopold III ; il réclame des "Chefs"
(n° 1), dénonce la "gabegie politicienne" (n° 4); tonne contre "les
misérables politiciens " (n° 14).

Ces excitations répétées provoquent évidemment chez les ~~adhérents~~
supporters un état d'esprit adéquat. Parmi les insertions de la liste de
souscription on trouve des mots d'ordre comme : "Achille au poteau" ou
"Une bonne corde pour Achille".

Le journal se désolidarise habilement de certains petits colla-
borateurs de troisième zone (dénonciations d'O. Van Goidsenhoven (Nouveau
Journal), de Léo Campion et de Marcel Antoine, de Pierre Davister
(ancien collaborateur d'"Elle et Lui" publié sous l'occupation).

Mais il est plein d'égards pour les "gros poissons " et M. De Winter
est "un grand honnête homme" (nos. 31 et 32)

Son programme ?

Il le précise comme suit : (n° 5)

" a) Contre un "parti" C'est l'atmosphère d'avant 1940. Mais nous emprunterons aux catholiques, aux libéraux, aux socialistes et même aux communistes, ce qu'ils ont de sain de constructif et d'élevé dans leur programme."

" b) Nous sommes chrétiens dans le sens élevé du mot."

" c) Nous sommes Nationaux. "

" d) Nous sommes sociaux."

"Nous plaçons notre activité au-dessus des partis et des classes."

En politique étrangère, les sentiments fascistes de "Septembre" se donnent libre cours.

Les attaques contre l'URSS et l'"impérialisme moscovite" sont systématiques.

En France, "la C.G.T. est l'organe essentiel de la décadence française" (n°32)

Les éloges de la "Pologne martyre" qui " a succombé sous les coups de l'Allemagne et de la Russie" (n°2) reviennent régulièrement.

Et le Japon lui-même voit justifier la conquête de la Manchourie par de Bassompierre qui souhaite le maintien du Mikado.

o o o

La démagogie sociale est assez poussée.

On y plaint "le travailleur éternelle victime." (nos. 9 et 10)

Les nationalisations ne sont évidemment pas préconisées. La nationalisation c'est "l'ingérence progressive de l'Etat dans le domaine privé et une atteinte aux principes démocratiques de la liberté " (n° 21)

Dans le domaine charbonnier, p.e., " point n'est besoin de recourir à la nationalisation des mines; la solution en vigueur depuis de nombreuses années déjà pour notre réseau ferroviaire le prouve à suffisance." (n°8).

" Septembre" a par contre un faible pour les "organisation professionnelle" à tendance corporatiste. En douce, il laisse du reste entendre que la prédominance des trusts doit y être complète car "il faut bien

avouer que seules les sociétés importantes, par leurs puissants moyens d'information et leur connaissances des besoins internationaux, peuvent guider utilement le gouvernement". (n°12)

"Septembre" se prononce en principe pour les Comités d'Entreprise "le simple salarié se verrait élever au rang d'associé; ses revendications perdraient leur forme menaçante, leur virulence." (n° 38)

Mais, bien entendu, "ce droit à la co-gestion ne peut ~~être~~ pas être considéré comme une contestation de la juste rémunération du capital." (id)

De plus;;;il faut en remettre à plus tard la réalisation pratique. Car, "l'ouvrier pris dans son ensemble n'est pas actuellement à même de faire face à ses responsabilités dans une co-gestion même limitée. Il faut donc commencer par meubler l'esprit de l'ouvrier, lui concrétiser son rôle dans la société, empêcher qu'il ne voit le social que sous l'angle de la lutte pour ~~l'amélioration~~ des hauts salaires." (id.)

Bref, à l'heure actuelle, "Septembre" se borne à conseiller "aux industriels qui nous lisent de veiller sans tarder à la formation de leur personnel ouvrier et même employé à l'aide de cours, conférences, cercles d'études etc" qui lui donneront la compétence nécessaire pour participer à des Comités d'entreprise. (id.)

En résumé, toute l'action sociale doit être basée sur un "christianisme de choc". "Le régime que nous avons connu et qui n'était qu'une caricature de démocratie a fait faillite." Il faut engager la lutte "contre la minorité des hypercapitalistes et des exploités;" Battre le communisme sur son propre terrain, tel doit être le but de notre démocratie renouvelée, sur le terrain de la sécurité sociale et de la prospérité économique." (n° 15)

c) "Vrai"

"Vrai" est dirigé par une équipe de "jeunes catholiques" (paraît-il) dont les noms n'étaient guère connus auparavant : Jean Wolff,, Alex Franck, Raoul Crabbé, etc...et surtout beaucoup de pseudonymes ~~et~~ d'articles tout simplement signés "Vrai". On y trouve aussi Charles d'Ydewalle ^(collab. Nat. Belg.) (qu'il ne faut pas confondre avec l'ex-rexiste Hubert d'Ydewalle), Adrien Jans (collab. du "Quotidien")etc.

Mais l'"éminence grise" de "Vrai" paraît être Charles du Bus de Warnaffe. "La Cité Nouvelle" (8 nov.) prétend dans tous les cas qu'il y collabore et c'est très vraisemblable vu le ton et les idées exprimées. "Vrai" (11-8-45) a dans tous les cas publié une interview fort élogieuse de l'ancien ministre de la Justice, interview dans laquelle le rédacteur demanda même à du Bus "ce qu'il ferait s'il était ~~rédacteur~~ directeur de "Vrai".! Cette interview avait lieu chez du Bus, dans "cette demeure qui est un peu le carrefour du multiple et divers P.S.C." !

"Vrai" développe les mêmes thèmes antidémocratiques et démagogiques que "Septembre".

Pour lui aussi, le Parlement est "une fosse aux putois".(21-7-45).

"Quelle comédie ! Je n'ai pas reconnu dans ces fantoches cramponnés à leurs mandats le visage de la Belgique. Le pays vous rejette, Honorables ! Déguerpissez, faces blêmes ! Eclatez, outres pleines de suffisance ! "

Et des caricatures déclarent aussi que Van Acker est "un bon élève de Hitler et de Mussolini".

En général pourtant, et surtout ces derniers temps, "Vrai" s'efforce de développer ces thèmes avec un langage plus mesuré que "Septembre" auquel il reproche du reste son "fanatisme".

Un exemple situera cette différence de ton. Pour attaquer l'URSS, "Septembre" se contente de reprendre toutes les ~~vieilles~~ grossières calomnies d'avant la guerre. " Vrai" est plus intelligent : il publie

comme "grand" reportage, le témoignage "objectif" d'un journaliste américain qui a pu pénétrer "derrière le rideau de fer qui isole l'URSS du reste du monde". Et c'est sur un ton posé ~~et "objectif"~~ et "impartial" que le dit journaliste reconnaît tout ce que tout le monde doit aujourd'hui reconnaître concernant la solidité du régime soviétique, ce qui ne donne que plus de poids à ses attaques habiles contre la "bureaucratie toute puissante", la renaissance des "classes" sociales, le fait que l'ouvrier est "rivé à son usine" etc etc.

■ A cette plus grande habilité dans la présentation près, "Vrai" reprend par ailleurs exactement les thèmes de "Septembre".

Eloge continuuel de Léopold III, il est superflu de le dire. (Tout en déplorant très habilement que le PSC veuille utiliser uniquement le thème léopoldiste comme plateforme électorale, ce qui pourrait lui valoir des mécomptes s'il oubliait de s'occuper aussi des autres problèmes qui agitent le pays. Ce qui est très clairvoyant.)

"Vrai" se désolidarise et attaque les hitlériens trop compromis. (Attaque de R. Poulet). Mais Destexhe et Bologne trouvant en lui un défenseur. Destexhe avait simplement "remis aux Allemands des listes de gens que tout permettait de classer parmi les alliés sinon les amis des nazis." Et Bologne était "un parfait patriote".

Et il est plein de sollicitude pour les inciviques incarcérés, dénonce les abus du régime pénitentiaire et s'indigne des "traitements indignes et les sévices" dont certains internés auraient été victimes de la part de véritables "tortionnaires"!!!

Politique extérieure évidemment profasciste et réactionnaire. Larmes sur le "calvaire silencieux de la Pologne, de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie". Et l'URSS fut l'"alliée de l'Allemagne qui poignarda la Pologne dans le dos". Et si la "Terreur règne sur la Grèce", c'est par la

faute de l'ELIAS "qui précipita le pays dans un bain de sang et de larmes".

Enfin, "Vrai" -tout comme "Septembre" du reste- se prononce résolument pour le Bloc Occidental.

Dans le domaine social, "Vrai" est particulièrement démagogique/ Il mène campagne pour les revendications des prisonniers politiques. Il insiste à plusieurs reprises pour que le PSC dépose tout de suite une proposition de loi sur les Comités d'Entreprise.

"Vrai" expose qu'il s'agit là " d'une formule de co-gestion des grandes affaires où capital et travail ^{seraient} représentés à parts égales tout en luttant ~~ensemble~~ ensemble contre l'étatisme."

Particulièrement intéressante enfin est la position de "Vrai" à l'égard du P.S.C. avec lequel il semble avoir des liens beaucoup plus étroits que n'en a "Septembre".

"Vrai" voudrait que le "nouveau" Parti Catholique qui s'est donc maintenant baptisé Parti Social Chrétien, se montre beaucoup plus dynamique, donne plus le change en un mot, et il lui propose de s'inspirer pour cela du MRP. français dont les succès font contraste avec le piétinement du Parti Social Chrétien du Grand Duché qui n'a pas compris, lui, qu'il devait "se rajeunir".

"Nous ne pouvons pas adhérer au PSC. tel qu'il se présente pour le moment avec son extrême-droite, extrême tant par l'âge que par la routine, son centre aux contours mous, sa gauche trop conciliante et trop inerte." (n° 43, 27-10-45)

" Le P.S.C. a-t-il un programme ? Le P.S.C. a-t-il un quotidien révolutionnaire, populaire et libre ? "

" Une rupture nette, décisive avec les rescapés de l'ex-parti catholique, une type nouveau dans la propagande, les idées, les hommes, telles sont les conditions sine qua non d'une prochaine victoire électorale. Telles sont aussi les conditions auxquelles ~~adhérer~~ notre jeune génération adhérera

au P.S.C. Car il y a parmi nous des jeunes qu'on ne fera pas attendre aussi longtemps que les ~~La Vallée~~ La Vallée Poussin, les Grégoire et les Ugeux."

"Vrai" mène donc campagne contre les "vieux conservateurs" du PSC. Il dénonce avec violence l'intention du comte Carton de Wiart de se présenter encore aux prochaines élections. Ce projet "se heurtera à une irréductible opposition de la part des jeunes catholiques."

Très politiquement, "Vrai" déplore aussi que le PSC. se discrédite en gardant dans son sein d'anciens pro-rexistes notoires comme d'Aspremont-Lynden qui "ne paraît pas comprendre que ses cordiales relations d'avant-guerre avec Léon Degrelle constituent un sérieux handicap tant pour lui que pour ses co-listiers. Le P.S.C. risque fort ~~de~~ de voir ses listes alourdies et son succès électoral hypothéqué par de tels hommes." (n° 40 6-10-45)

A l'égard de certains "jeunes" du PSC., notamment du groupe de "La Relève" dont nous parlerons plus loin, "Vrai" se montre par contre plein de bienveillance. Il souligne avec sympathie leurs interventions au Congrès constitutif du P.S.C. Mais il craint néanmoins que ces jeunes ne se laissent enliser.

"Nos amis de "La Relève" ont parfaitement ~~compris~~ saisi le jeu de dupes dont furent victimes leurs aînés ; aussi n'enfourchent-ils le PSC. que pour mieux l'éperonner. Reste à voir s'ils n'exagèrent pas la vigueur de leur monture. Puissent d'aussi fringants cavaliers que les Scheyven, les Michiels, les Gilson et les Hemeleers dételer à temps à l'instar du M.R.P."

7. Le Parti Catholique et le néo-fascisme.

1. Le Parti Social chrétien

Il est évident - mais il faut insister sur ce point pour éviter toutes généralisations par trop schématiques - que l'on ne peut pas déclarer que le Parti catholique est néo-fasciste parcequ'il est léopoldiste. Pour paraphraser une formule connue, on pourrait dire : "Tous les néo-fascistes sont léopoldistes mais tous les léopoldistes ne sont pas néo-fascistes."

Ce qui est par contre vrai, c'est que certains éléments catholiques sont néo-fascistes ou fascisants et qu'ils entraîneraient volontiers l'ensemble de leur Parti dans cette voie.

Il faut donc consacrer quelques lignes au Parti Social Chrétien d'autant plus qu'il ne faut pas oublier que Rex est né du Parti Catholique au sein duquel il a fait ses premiers pas et où il n'a cessé de trouver, jusqu'au début de la guerre, beaucoup de complicités.

Rien ne nous dit donc que que certains groupes qui essaient aujourd'hui de se créer une influence dans le Parti Catholique ne présenteront pas demain un danger réel.

Depuis quelques mois, le Parti Catholique est reconstitué avec une nouvelle étiquette et de nouvelles formes d'organisation. Il s'appelle à présent le Parti Social Chrétien et son organisation est 100 % unitaire ce qui signifie que non seulement il n'est plus divisé en deux secteurs au point de vue linguistique mais que les démo-chrétiens ont perdu l'autonomie relative dont ils jouissaient autrefois. Cette dernière modification est évidemment désavantageuse pour les démocrates car elle signifie que les éléments catholiques démocrates se trouvent sous le commandement d'une direction unique où l'élément conservateur et réactionnaire domine nettement.

Cette "réorganisation" du Parti catholique et l'adoption d'une nouvelle dénomination (qui ne fait du reste illusion à personne), s'est officiellement opérée à l'initiative d'éléments plus ou moins "nouveaux" (c-a-d. moins discrédités que les Carton de Wiart, Moyersoen et autres d'Aspremont-Lynden). Ces "hommes nouveaux" sont de la Vallée-Poussin, Renkin (fils), Marcel De Corte (un fumeux professeur de philosophie de l'Univ. de Liège), ~~xxxix~~ ainsi que des éléments déjà plus connus comme Paul Struye, Oscar Behogne, etc.

Mais la présidence du "nouveau" Parti a été confiée à l'ex-ministre De Schrijver et, en pratique, l'influence dominante semble être restée entre les mains des vieux cadres, surtout des hommes de la génération intermédiaire comme du Bus de Warnaffe, Eyskens, etc

Malgré l'unité théorique du PSC, on peut y discerner plusieurs nuances assez distinctes:

- 1) les vieux réactionnaires du type Carton de Wiart;
- 2) les vieux "fascisants" genre Pierre Nothomb, d'Aspremont-Lynden;
- 3) un "centre" habile dans les manoeuvres politiques, du genre du Bus.
- 4) des "jeunes" conservateurs qui croient qu'il suffit de changer d'étiquettes et ~~de leur distribuer~~ ^{d'obtenir eux-mêmes} quelques places (La Vallée-Poussin, Behogne)
- 5) des "jeunes" qui ruent plus ou moins dans les rangs et veulent aller plus loin dans la rénovation du parti et du programme: l'équipe de "La Relève" notamment.
- 6) parfois hors du PSC, mais étroitement en contact avec lui, des néo-fascistes du genre de "Vrai".

Les ~~xxxix~~ éléments les plus conséquemment démocratiques ont, ^{comme on} ~~pu~~ le sait, quitté le rangs du Parti catholique pour former l'Union Démocratique Belge.

b) "La Relève".

L'activité du groupe de "LA RELEVÉ" mériterait, je crois, d'être étudiée de plus près. Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de me procurer ~~la~~^{la} revue et j'ignore tout de l'influence réelle qu'il~~e~~^e peut~~en~~^{en} avoir dans le pays.

Au Congrès constitutif du PSC, ~~les~~^{ses} dirigeants (Scheyven, Hemeleers, A. Gilson, Jean Michiels, ~~président du mouvement~~^{président du mouvement}) ont eu une attitude d'"oppositi~~on~~^{on}" et d'attaque qui peut signifier le meilleur et le pire. Cette attitude, qui peut évidemment rappeler celle de Léon Degrelle à Courtaî, a provoqué les vifs éloges de "Vrai". Mais, a l'heure actuelle dans tous les cas, rien ne permet pour cela d'accuser "la Relève" de tendances néo-fascistes. Il faut au contraire signaler que la "Cité Nouvelle" (UDB) a manifesté à plusieurs reprises sa sympathie pour cette équipe, déplorant seulement qu'elle croie aboutir à quelque chose dans le PSC et ne comprenne pas qu'elle ferait mieux de rejoindre l'UDB.

Au sujet de "la Relève", il faut pourtant constater que, même si ses promoteurs sont animés de bonnes intentions (ce qui est possible) ils risquent fort d'être les prisonniers de la Droite traditionnelle.

La société coopérative qui a été créée pour éditer leur revue est, dans tous les cas, solidement entre les mains d'éléments qui n'ont rien de démocratique. On trouve en effet parmi les très nombreux fondateurs de cette coopérative (ils sont 108 !) les pires réactionnaires et fascistes qui ont sans doute sans doute voulu que cette entreprise ne puisse jamais échapper à leur influence. Parmi eux figurent en bonne place les noms de MM. Léon Bekaert (10 parts), Léon Velge (5 parts), prince Albert de Mérode (20 parts), Thomas Braun (5 parts), Me. Veldekens, Pierre Nothomb, l'ex-rexiste Pierre De Jardin, Charles Hervy-Cousin (Cie. Maritime Belge et Electrorail), comte Stanislas de Meeus (charbonnages de la Société Générale. C'est dire que de toutes façons les dirigeants de "la Relève" ne doivent pas avoir les coudées bien franches s'ils veulent vraiment s'engager dans une voie progressive et sociale.

c) "La Libre Belgique" et "le Quotidien"

Il n'y a rien de nouveau à dire concernant la "Libre Belgique" qui est resté le journal catholique farouchement réactionnaire d'avant la guerre.

Haine rabique de la démocratie mais pas de néo-fascisme à proprement parler. Le journal, il est bon de le rappeler, est la propriété de la famille Jourdain qui a de gros intérêts dans plusieurs charbonnages importants (André Dumont, Houthaelen).

Beaucoup plus intéressant est le nouveau journal catholique "le Quotidien". Celui-ci, s'il s'applique à employer un ton plus mesuré que "la Libre" n'en est que plus dangereux car ses tendances volontiers "sociales" développent souvent les thèses propres au néo-fascisme.

"Le Quotidien" s'est ainsi occupé, prétendument avec bienveillance, du problème des trusts et de leur nationalisation éventuelle. Les résultats de cet examen "impartial" sont, faut-il le dire, fort favorables au grand capital. On y aboutit finalement à la conclusion que "ce serait une erreur de vouloir supprimer complètement les holdings. Ils peuvent rendre de grands services dans le financement d'activités nouvelles." Pour éviter les abus, la solution serait simple : il suffirait de créer "un organisme spécial de surveillance analogue à la Commission bancaire." (Quot. du 26-10-45)

Et, dans les secteurs où l'on revendique avec le plus d'ardeur la nationalisation s'empresse de proposer un moindre mal : "la constitution d'une société nationale du type d'économie mixte, à la fois public et privé", comme la SNCFB.

Plus symptomatique encore est la solution préconisée pour le problème des mines sous le titre "Ni capitalisme, ni collectivisme mais extension de la propriété à ceux qui la mettent en valeur." (7-11-45)

Après avoir rendu tous les hommages possibles aux travailleurs de la mine, le "Quotidien" dénonce la mobilisation ^{civile} ~~des mineurs~~ des mineurs comme un exemple des "beautés du collectivisme", de ce "mythe allemand",

ce "ce monstre anonyme germé dans le cerveau de Karl Marx et qui a le même pouvoir d'avilissement des individualités que le racisme."

"Le capitalisme et le collectivisme se ressemblent. Ils reposent tous deux sur l'exploitation du travail, le premier au nom des possesseurs de l'argent, le second par l'impératif de l'être collectif."

"Les fosses appartiennent non pas à la collectivité mais aux mineurs du plus petit manoeuvre ~~jusqu'aux techniciens~~ jusqu'aux ingénieurs, techniciens et autres. Pas de capitalisme selon la conception ancienne, pas de collectivisation, mais extension de la propriété à ceux qui la mettent en valeur sans nier pour cela les droits acquis des gens qui mettent leurs économies au service des ouvriers pour la création des entreprises industrielles. S'il est normal que chacun reçoive un salaire ~~et~~, les ouvriers et les capitaux investis, il apparaît d'une absolue justice que tous aient part aux bénéfices, à la conduite de l'exploitation et à la gestion de l'entreprise."

" Dans cet esprit les mineurs ne seront plus des travailleurs placés sous la dépendance d'une force d'argent, mais des hommes libres travaillant librement dans une fosse qui leur appartient et maîtres de leurs destinées. Chacun aura des droits qui ne seront plus soumis à l'arbitraire d'un patron, ~~mais~~ des responsabilités que confère la propriété, des devoirs qui ne seront pas imposés par des ukases d'une société anonyme ou de l'ETAT mais qui découleront naturellement de l'instinct créé par l'intérêt personnel."

"Il faut recréer le sens humain et rendre à la vie sa dignité. Les individus périssent sous l'accumulation des règlements et des consignes de caserne qui régiront bientôt toutes les sphères de l'activité humaine, s'il n'est pas mis fin au mythe allemand du collectivisme."

Signalons enfin que "le Quotidien" est éditée par une société créée à cet effet ("Information et Publications") le 27-2-45 avec un capital de 8.500.000 fr.

Les fondateurs ont tous souscrit les 8.500 actions, "en leur nom personnel et pour un groupe pour lequel ils se portent fort" ce qui

signifie qu'ils sont en général des hommes de paille et que l'on ignore quels sont les "groupes" en question qui ont baillé les fonds.

Ces fondateurs sont :

| | |
|--|----------|
| 1) Jean Boonen, industriel à Ixelles; | 800 act. |
| 2) Albert Lohest, secrétaire de sociétés, Liège; | 700 " |
| 3) Paul de Stexhe, avocat, à Marcinelle. | 600 " |
| 4) Léon Colmant, ingénieur, à Tournai | 500 " |
| 5) Bernard de Meester, doct. en philos. et lettres | 1.700 " |
| 6) chevalier Christian Ruzette, adm. de soc., Bruges | 250 " |
| 7) Marcel Van Massenhove, exp.-compt. à Uccle | 500 " |
| 8) Luc Hommel, chargé de cours, à Forest | 250 " |
| 9) Maurice Gérard, notaire, à Anderlecht | 1.000 " |
| 10) Edmond Claessens, industriel, à Heusy | 2.000 " |
| 11) Henri Cochaux, avoc. à Bruxelles | 200 " |

Il est évident que le million~~s~~ fourni par le notaire, pour ne prendre que l'exemple le plus typique, vient de bailleurs de fonds qui désirent rester anonymes.

Van Massenhove a été dénoncé par "le Gaulois" (28-9-45) comme ayant été directeur, sous l'occupation, du Groupement professionnel des Textiles et de la Chaussure et ayant obtenu à ce titre des Allemands le droit d'occuper l'immeuble appartenant à un israélite volontaire à la Brigade Piron

Claessens, qui est allié par mariage à la famille Zurstrassen, est administrateur de la "Textile Disonnaise" et de la "Banque verviétoise de dépôts et crédits".

Jean Boonen ~~qui n'est pas à confondre avec le sénateur ex-nazi~~
est administrateur de la "Cotonnière de Sainte-Etienne-du-Rouvray (France)" dans laquelle la Kredietbank a des intérêts.

Albert Lohest était administrateur de la société en liquidation "Le Mérinos" du groupe Zurstrassen-Peltzer.

Cochaux, par contre, a toujours eu une assez bonne attitude politique (membre de la direction des Amitiés Chinoises).

d) "Nieuwe Standaard"

Ce journal a succédé au "Standaard" d'avant-guerre qui avait paru sous l'occupation sous le nom d'"Algemeene Nieuws".

Le principal propriétaire du "Standaard-Algemeene Nieuws" était feu Gustave Sap dont le rôle d'agent hitlérien n'a plus à être prouvé. (On sait qu'il était administrateur de la filiale belge de Siemens, qu'il entretenait des relations étroites avec les dirigeants V.N.V. et avec Paul Colin et qu'il avait "tuyauté" Degrelle pour certaines campagnes de Rex).

Depuis la libération, l'"Algemeene" s'étant compromis (son directeur a même été arrêté) la même société d'éditions lança le "Nieuwe Standaard". D'après la "Cité Nouvelle" (reprise par le D.R. du 14-10-45) la veuve de Sap a conservé d'importants intérêts dans le "Nieuwe Standaard" par l'entremise de son beau-frère le notaire De Decker.

Le tréfileur Bekaert, dont il a déjà été question plus haut, a paraît-il aussi des intérêts dans le "Nieuwe Standaard". (Le dit Bekaert aurait aussi été en rapports étroits pendant la guerre avec le Dinaso Herbert qui publia à cette époque une ~~revue~~ brochure genre "Belgique Loyale" intitulée "Servir".

Le "Nieuwe Standaard" est évidemment léopoldiste à tout crin mais je n'ai pas eu l'occasion d'en faire l'analyse , n'étant pas arrivé à me procurer la collection.

8. Organisation professionnelle et Comités d'Entreprise.

Avant de conclure, je voudrais attirer l'attention sur ces deux questions.

a) l'Organisation professionnelle.

C'est un des thèmes autour duquel les néo-fascistes brodent le plus volontiers quand il s'agit de préconiser un programme social.

Avant la guerre, la propagande en faveur d'une organisation corporatiste des professions était déjà un des dadas favoris de tous les fascistes catholiques et nous l'avons dénoncé alors.

Au cours de ces derniers mois, on voit ces idées connaître à nouveau une certaine faveur dans beaucoup de milieux et jusque dans les sphères gouvernementales (projets Desmaele).

La question ayant déjà été étudiée, je me borne à attirer l'attention sur l'importance qu'elle peut revêtir.

Il faut noter ~~xxxxxxxxxxxx~~ qu'un des principaux protagonistes de ce système, le professeur Henri Velge, de l'Université de Louvain, qui avait déjà établi avant la guerre un projet qui avait servi de base à une proposition de loi, a repris l'idée dès le lendemain de la libération dans un volume intitulé "L'organisation professionnelle. Les leçons de la guerre".

Loin de le détourner de ses idées, les essais tentés sous l'occupation, si il ne les approuve pas, ne lui paraissent pourtant pas purement négatifs et il prétend donc présenter à présent un nouveau projet amélioré qui en tient compte.

"La période de la guerre au cours de laquelle la nécessité d'une concentration des efforts s'est montrée particulièrement ~~nécessaire~~ indispensable a provoqué dans tous les pays un ralliement quasi général à l'idée de l'organisation professionnelle. Assurément, des expériences ont été tentées sous l'inspiration de l'autorité allemande. Celles-ci étant en opposition tant avec nos institutions qu'avec nos traditions, certaines

personnes se sont demandées s'il ne fallait ~~ne s'~~^{en} revenir simplement au passé, et ne faire qu'une parenthèse de l'expérience de guerre....

Nous pouvons affirmer que si sur de nombreux points des corrections importantes s'imposent, la période de guerre ne peut être considérée comme une simple parenthèse et qu'il faut au contraire encadrer dans nos conceptions d'organisation professionnelle ce qui est conforme à celle-ci pour en retirer le plus grand profit pour notre structure économique et sociale." (pp. 23-24)

"La cellule de base de l'organisation professionnelle est l'entreprise, l'usine, l'atelier; c'est au sein de ceux-ci qu'il faut que patrons et ouvriers acceptent de grand coeur et avec franchise la conception de la communauté de travail." (p.8)

"Ajoutons que l'abandon de la solidarité de métier pour la solidarité de classe est évidemment de nature à multiplier les conflits sociaux; le programme des groupements ~~xxx~~ ouvriers et patronaux est devenu essentiellement un programme d'opposition, alors que leur intérêt commun devrait les engager à conjuguer leurs efforts dans l'intérêt de la profession. Le moment est venu de systématiser, d'organiser, de faire autre chose que de l'empirisme." (p.16)

"L'association professionnelle va réaliser, au point de vue économique, une structure d'ensemble tendant à défendre efficacement les intérêts collectifs de chaque profession dans le cadre de l'intérêt général."

"Cette conception est d'ailleurs conforme à l'esprit de communauté ~~xxx~~ de travail, qu'on espère après la guerre, ~~introduire~~ voir s'introduire dans l'économie. Elle doit conduire à une régularisation des tous les rapports économiques et non seulement de ceux des entreprises et des travailleurs salariés. Elle doit faire non seulement l'éducation technique sociale, mais aussi l'éducation morale des deux parties. La réalisation de cette communauté peut seule réduire au minimum l'intervention de l'Etat". (p. 79)

Soulignons que Henri Velge jouit d'une influence réelle dans certains milieux, surtout parmi les catholiques flamands. Il est lui-même administrateur de plusieurs sociétés (groupe Empain) et apparenté à la famille de Léon Bekaert.

b) Les Comités d'entreprise

Ce thème revient aussi souvent dans les écrits des néo-fascistes. "Vrai" se prononce catégoriquement en leur faveur car il y voit un moyen de réaliser la collaboration des classes.

Nous sommes pour les Comités d'entreprise et avons déposé une proposition de loi dans ce sens.

Mais le fait même que les néo-fascistes les préconisent également doit nous rendre particulièrement vigilants au danger qu'il y a de voir ces Comités d'entreprise détournés des buts que nous leur assignons. (Nous ne devons notamment pas perdre de vue que les Comités d'entreprise créés en Allemagne au début de la République de Weimar furent un fiasco complet du point de vue ouvrier.)

Les Comités d'entreprise peuvent être la meilleure ~~et~~ ou la pire des choses suivant les ~~pouvoirs qu'ils exerceraient~~ pouvoirs dont y jouiront effectivement les délégués ouvriers et l'esprit dans lequel ceux-ci s'y acquitteront de leur mission.

Pour la direction du Parti, c'est évidemment clair, mais il faudra éviter qu'à la base, des camarades moins formés puissent être amenés à ne pas comprendre si clairement l'action qu'il faut mener dans ce domaine

9. Ceux qui tirent les ficelles .

Cette note vise simplement à donner un aperçu des tendances néo-fascistes actuelles.

Pour ne pas l'allonger démesurément, je m'abstiendrai donc d'énumérer certaines manifestations extérieures comme les attentats contre les résistants où les différents exemples d'aide aux inciviques qu'a révélés la presse. Il s'agit du reste beaucoup plus, dans ces deux domaines, d'activités des résidus du fascisme hitlérien (qui trouvent évidemment sans doute un certain appui chez des néo-fascistes).

Je ne développerai pas non plus la question de l'action qu'il y a lieu de développer pour lutter contre les dangers du néo-fascisme naissant : cela dépasse le cadre qui m'a été assigné.

Je crois pourtant bon, en concluant, d'attirer l'attention sur les forces principales qui mènent le jeu des néo-fascistes : autrement dit sur les rôles des grands trusts et des banques.

Dans ce domaine, il est évidemment difficile de préciser car, par définition, cet aspect là du fascisme se cache soigneusement des regards indiscrets. On ne peut donc que deviner quelques silhouettes qui se profilent derrière les agitateurs qui occupent la scène : En voici quelques unes :

- a) le groupe Solvay : qui aurait donc versé 20 millions. (A qui exactement ? Ce serait bien intéressant de le découvrir.)
- b) Le groupe Banque de Bruxelles-Ougrée (fort compromis dans la collaboration, not. avec de Launoit)

Au Sénat, les léopoldistes les plus acharnés sont menés par le baron Moyerseen, adm. de la Brufina.

Seul de tous les sénateurs libéraux, Guinotte a rejoint les léopoldistes. Il est administrateur de la Brufina.

Le comte Louis de Lichtervelde est aussi aux premiers rangs de la campagne léopoldiste. Il est adm. d'Ougrée-Marihaye.

- c) le groupe des capitalistes flamands qui gravitent autour de la Kredietbank (laquelle est avant et pendant la guerre, allée très loin

dans ses rapports avec les hitlériens et les pro-nazis (Sap a été en rapport avec ce groupe ainsi que Paul Heymans et la firme Gynaert).

Sans doute très près de ce groupe, le tréfileur Bekaert (qui voulait presider le coll. des secrétaires-généraux en '40); son parent Henri Velge, dont nous avons de parler.

Et au moins l'un des fondateurs officiels du "Quotidien" (Boonen) a des rapports avec la Kredietbank.

d) le groupe textile verviétois Peltzer-Zurstrassen (Peltzer fait l'objet d'une instruction pour sa collaboration et a même été quelques semaines en prison).

Or nous avons vu deux représentants de ce groupe (Claessens et Lohest) parmi les fondateurs officiels du "Quotidien".

DA

nommes pol.
Celle

Bruxelles, le 1er mars 1946

A la Camarade Damin.

Chère Amie,

Voici quelques précisions sur le Capitaine Freddy :
de son vrai nom M O Y E N - Service Athos, actuellement at-
taché à la 2ème Direction avenue de Roodebeek, Service de Con-
tre-Information. Pendant l'occupation chef du service "8" à
la C.N.A.A.(Contrôle inspection). Etait directement placé
sous les ordres de Persijn Paul.

PERSIJN PAUL : Ingénieur des Mines - 35 ans environ - ex Gebieds-
leider Verdinaso et chef de la fraction Verdinaso qui a refusé
de s'intégrer aux V.N.V. (1942). Il fut également pendant l'oc-
cupation membre du service Othello fondé par le Capitaine
Losseaux. En 1944 Persijn faisait partie de l'I.S.

LOSSEAUX : fut candidat U.D.B. aux élections.

Bien amicalement,

Willy
Willy

DB

ARGUMENTS DE LA CAMPAGNE ANTI-SOVIETIQUE

AVANT LA GUERRE. (Suite)



N.B. Dans certains cas, je n'ai relevé que le titre de l'article, tellement explicite parfois, qu'un commentaire quelconque s'avère superflu.

J'ai classé les arguments développés en trois catégories.

AVANT GUERRE

APRES GUERRE.

- a) Parti communiste = Parti de l'étranger idem
- b) Parti communiste = Noyautage de division de la classe ouvrière. Démagogie. idem
- c) Communisme = dictature aussi détestable que le fascisme ou le nazisme, d'où nécessité de la combattre, de la neutraliser en créant cordon sanitaire-bloc occidental.
Campagnes de discrédit - attaques calomnieuses des hommes politiques. idem
U.R.S.S. et leaders communistes dans autres pays = campagne de mensonges visant à discréditer le régime - les résultats acquis, et en fin de compte créer climat favorable à une agression armée contre l'U.R.S.S.

| A | B | C |
|------|----|----------|
| N° 4 | 2 | 1 26 38 |
| 13 | 5 | 3 26 39 |
| 14 | 6 | 9 27 40 |
| 17 | 7 | 10 27 41 |
| 26 | 8 | 13 28 42 |
| 29 | 11 | 14 29 43 |
| 30 | 12 | 15 30 44 |
| 47 | 15 | 16 31 45 |
| 48 | 18 | 19 32 46 |
| 49 | 21 | 20 33 48 |
| | 22 | 21 34 49 |
| | 26 | 23 35 50 |
| | 26 | 24 36 51 |
| | 49 | 25 37 52 |

PEUPLE: N° I à 23

LIBRE BELGIQUE

NATION BELGE

N° 24 à 27

VRAI: 28 à 46

SEPTEMBRE: 47 à 52

PEUPLE - 8.2.46 (16)

2

Reprise d'un article passé dans " Monde ", ayant trait au marché noir qui " sévit " en Russie.
L'Etat soviétique le tolère, l'organise et l'exploite à son profit.

(NON SIGNE)

PEUPLE-20.3.46 (17)

"Gouvernement Spaak et les partis"

critique de l'ordre du jour du C.C. (rapport Lalmand)

- a) Situation internationale - oplémique au sujet de la politique anti-soviétique - anti-communiste dirigée par Bevin - Churchill.
- b) le rapport Lalmand, continue-t-il, relève les liens qui unissent les travaillistes de Londres à certains milieux belges
- [[Faut-il que les communistes soient les serviteurs éblés et soupçonneux de la politique soviétique pour s'adonner à de telles élucubrations.

(NON SIGNE)

PEUPLE - 27.4.46 (extrait de Lu et Vu dans la presse - rubrique
(18) journalière du Peuple)

..... Les communistes, comme toujours à la recherche d'une occasion de noyauter, ont demandé à nos camarades français de faire une campagne commune en faveur de la Constitution.
La réponse a été évidemment négative.

20.4.46 (19)

Reprise d'un article de la "Nouvelle Gazette" critiquant le travail du Ministre du Ravitaillement.

19.4.46 - (20)

Allemagne.

" Liebrecht passe au Stalinisme "

..... les communistes de la zone soviétique reprennent à leur compte le journal de Bebel et de Liebrecht dans sa présentation d'antan.

3

PEUPLE - 16.4.46(21)

Reprise d'un article de Reuter sur le Congrès de Florence.

.....Sarragot a critiqué la politique de Pierto Nenni et son activité comme secrétaire du Parti depuis la libération.
Il a déclaré que les socialistes doivent préférer une politique de complète autonomie à une association étroite ou à une fusion avec le P.C.

(puis loin)

.....en Allemagne, la politique communiste d'excitation contre la démocratie sociale avait abouti au naciisme.

PEUPLE - 22.3.46 (22)

Reprise de l'article du "Daily Herold" relatant le refus des socialistes d'accéder à la demande d'affiliation du P.C. au sein du Parti travailliste.

PEUPLE: Série d'articles critiquant le ravitaillement: Pommes de terre, beurre, oranges, etc...

PEUPLE - 30.4.46 (23)

Reprise d'articles de journaux allemands.

"Renaissance d'un super-hitlérisme en zone soviétique."
Parti socialiste unifié annonçant la création d'une "police du peuple".

Reprise des allégations d'un journal paru dans la zone anglaise et défendant le Dr. Schumacker, accusé des "pires crimes" par les journaux communistes et soviétiques de la zone russe depuis qu'il s'est déclaré contre la fusion.

.... séance organisée à la Kommandantur de Berlin - le représentant soviétique était en désaccord avec les représentants des trois puissances occidentales sur:

- a) reconnaissance fusion,
 - b) fixation date pour l'élection Conseil municipal de Berlin.
-

LIBRE BELGIQUE - 5.8.1938 (24)

A propos de relations commerciales avec l'Espagne.....
..... aussi, intérêt et sentiment, tout tente à rapprocher Bruxelles de Burgos.

Nous voulons faire à Monsieur Spaak l'honneur de croire qu'il a assez de sens réaliste pour comprendre la situation et résoudre sans délai cette importante question.

(NON SIGNE)

4
NATION BELGE 3.2.39 - (suite) (26)

Relève accusations portées par J. Ploetens contre Bastien - Despy (Dispy?) Hogen, qui pendant leur séjour en Espagne ont pratiqué une justice arbitraire : hommes envoyés volontairement à la mort - interrogatoires par tortures.

NON SIGNE .

9.2.39 (suite au précédent art.)

" Horribles vestiges de la dictature rouge à Barcelone ".

Prisons - modèles de cruauté.

... Comme dit M. Sevrans Suner, ces bagnes devront être conservés dans l'état actuel et devenir des sortes de musées où Espagnols et étrangers viendront pleurer les victimes et contempler une terrible image du communisme.

NON SIGNE.

LIBRE BELGIQUE - 15.4.39 (27)

L'Armée Soviétique.

..... reste à savoir la valeur morale de ces forces mises au service d'un régime qui n'est pas de liberté.
Mais le même problème se pose pour les armées allemandes et italiennes soumises à des régimes analogues .

L. de SAINT MARTIN.

VRAI - 12.1.46 (28)

" Pourquoi Occidentaux et Russes ne peuvent se comprendre " .
R. CRABBE.

19.1.46 (29)

" Ceux qui craignent les élections " Mr. Lalmand.
LE CORNEUR INDECIS.

9.2.46 (30)

Le jeu secret de Moscou est démasqué.
(politique impérialiste - politique hostile à l'Angleterre avec appui du P.C. de tous les pays).

R. CRABBE.

9.2.46 (31)

Explication laborieuse de " ceux qui se suicident pour éviter leur retour en U.R.S.S. (plaide la cause des inciviques)

J. WOLF (VRAI)

5
VRAI - 23.2.46 (32)

Attaques contre Vichinsky

NON SIGNE.

VRAI - 10.3.46 (33)

La collaboration des communistes et des nazis.

CH. GABRIEL.

10.3.46 (34)

Lettre ouverte au Marechal Staline.
(politique impérialiste)

J. WOLF.

VRAI - 30.3.46 (35)

Que se passe-t-il 88 rue des Champs Elysés?

Arrestations arbitraires pour les soviétiques.
Rapatriement forcé de ressortissants russes ne désirant pas retourner
en U.R.S.S.

J. WOLF.

Tactique du P.C. Français.

B. MALLET.

VRAI - 6.4.46 (36)

88, rue des Champs Elysés.

Le Komintern est-il mort?

J. WOLF.

VRAI - 13.4.46 (36)

Perquisition manquée.

J. WOLF.

VRAI - 21.4.46 (37)

Confidences d'un évadé russe.

J. WOLF.

VRAI - 4.5.46 (38)

Uccle-Stalle.
Attaques contre Sergueev.

J. WOLF.

6
VRAI - II.5.46 (39)

La Lithuanie dans la lutte soviétique.

(Déportations massives: 160.000 jeunes)

arrestations - espionnage soviétique;

PIERRE-JEAN GUYOT.

SEPTEMBRE - II.II.45 (40)

Qui veut la guerre.....Staline.

CINCINNATUS.

SEPTEMBRE - II.II.45 (41)

Martyre des Polonais (Pologne occupée par les Russes)

UN POLONAIS LIBRE.

SEPTEMBRE - 25.II.45 (42)

idem.

SEPTEMBRE - 2.II.45 (43)

La vérité sur le Ravitaillement.
Les aveux de Mr. Lalmand.

CINCINNATUS.

SEPTEMBRE - 9.II.45 (44)

Le Communisme ennemi.

EDITO.

SEPTEMBRE - 6.I.46 (45)

Juifs et Communistes.

R. DUHOUX.

7
SEPTEMBRE - 20.1.46 (46)

Attaques F. Demany.

CINCINNATUS.

SEPTEMBRE - 27.1.46 (47)

Le Communisme, Parti de l'étranger.

CINCINNATUS.

Le Communisme, maladie moderne.

M. DU CHATEAU.

SEPTEMBRE - 17.2.46 (48)

Votez anti-communiste

EDITO.

SEPTEMBRE - 21.4.46 (49)

L'EUROPE DES SOVIETS.

- a) U.R.S.S. Politique intérieure
- b) U.R.S.S. Politique extérieure

PACTE GERMANO-SOVIETIQUE.

Période 1940-45

" après-guerre.

| | |
|----------|-------------|
| U.R.S.S. | ALLEMAGNE |
| U.R.S.S. | POLOGNE |
| U.R.S.S. | BULGARIE |
| U.R.S.S. | YOUgoslavie |
| U.R.S.S. | GRECE |
| U.R.S.S. | FRANCE |
| U.R.S.S. | AMERIQUE |

Parti Communiste de Belgique.
Les Communistes n'ont pas changé
Les Communistes et la Résistance
Noyautage au sein des Partis.
Noyautage des Elites
Organisation intérieure du P.C.

(NON SIGNE)

SEPTEMBRE - 5.5.46 (50)

Pologne martyre (Uccle Stalle)

CINCINNATUS.

8
SEPTEMBRE - 12.5.46 (51)

En Belgique aussi, on dit "non" au Front Populaire.

EDITO.

Staline-la-guerre.

CINCINNATUS.

Commentaires du rapport C.G. - Lalmand.

EUROPE-AMERIQUE - 16.5.46 (52)

Les Staliniens de Syrie s'entendent comme larrons en foire avec les hitlériens dans les problèmes relatifs à la situation nationale et économique du moyen-orient.

O. MATHIEU.

RECEIVED
JAN 10 1964
U.S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE
WASHINGTON, D.C. 20250

DB

U.S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE
WASHINGTON, D.C. 20250

U.S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE

WASHINGTON, D.C. 20250

U.S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE
WASHINGTON, D.C. 20250

U.S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE
WASHINGTON, D.C. 20250

BP 37 1948

Notes sur la
Politique Internationale.

Bulletin édité par la
Commission d'Étude
des Affaires Étrangères du P.C.B.

N°1.

Octobre 1948

L ' O . N . U .

I.- Situation générale au moment de l'ouverture de l'Assemblée :

voir D.R. du 21.9.1948

"Temps Nouveaux": 15.9.1948
22.9.1948

II.-Pour que la paix soit consolidée , nous soutenons sans réserve la politique de l'U.R.S.S.

voir D.R. du 22.9.1948
(art. de J.TERFVE)

III.-Proposition de Vychinsky , au nom du gouvernement soviétique.

texte de la résolution , voir D.R. du 27.9.1948 :

Voici le texte de la résolution proposée par Vychinsky au nom du gouvernement de l'U.R.S.S. à la fin du discours qu'a prononcé samedi devant l'Assemblée générale des Nations Unies :

Notant que , jusqu'à présent , pratiquement rien n'a été fait pour exécuter les décisions de l'Assemblée générale du 24 janvier 1946 sur l'énergie atomique, pas plus que la décision du 14 déc. sur les principes régissant la réglementation et la réduction des armements ;

Reconnaissant que la tâche d'interdire la production et l'usage de l'énergie atomique dans les buts de guerre est une tâche de première importance ;

Reconnaissant qu'une réduction substantielle des armements satisfait les conditions nécessaires à l'établissement d'une paix durable et au renforcement de la sécurité internationale et est conforme aux intérêts des nations en allégeant les lourdes charges économiques qu'elles supportent comme résultat de dépenses excessives et de dépenses toujours croissantes pour les armements dans divers pays ;

Tenant compte que les grandes puissances, membres permanents du Conseil de Sécurité, possèdent la plus grande partie des forces armées et des armements et qu'elles portent la principale responsabilité pour le maintien de la paix et de la sécurité universelle ;

Dans le but de renforcer la cause de la paix et d'éliminer la menace d'une nouvelle guerre fomentée par des éléments expansionnistes et réactionnaires ,

./...

L'Assemblée générale recommande aux membres permanents du Conseil de Sécurité des Etats-Unis, la Grande Bretagne, l'Union Soviétique, la France, la Chine, comme premier pas vers la réduction des armements et des forces armées, de réduire d'un tiers pendant une année toutes les forces, terrestres, navales et aériennes actuelles ;

L'Assemblée générale recommande d'interdire les armes atomiques qui sont des armes destinées à des buts d'agression et non à des buts de défense ;

L'Assemblée générale recommande d'établir, dans le cadre du Conseil de Sécurité un organisme de contrôle international dans le but de superviser et de contrôler l'exécution des mesures pour la réduction des armements et des forces armées et pour l'interdiction des armes atomiques .

IV.- a) Position de P.H.Spaak :

Thème : La base de la politique occidentale, c'est la peur.

voir "Le Soir" du 30.9.1948

b) Les 6 mensonges de Spaak relevés par le D.R. :

voir D.R. du 1.10.1948 :

MENSONGE, l'affirmation que l'U.R.S.S. s'est "emparée" des pays baltes, alors que les peuples de ces pays ont voté pour l'adhésion à l'Union des Républiques Soviétiques et Socialistes.

MENSONGE, l'affirmation que l'U.R.S.S. s'est "emparée" d'une partie de la Finlande, alors que le traité de paix que Spaak a approuvé, accorde à l'U.R.S.S. une rectification de frontière pour que Leningrad ne soit plus à la portée des canons finlandais qui la bombardèrent trois années durant de 1941 à 1944 .

MENSONGE, l'affirmation que l'U.R.S.S. s'est "emparée" d'une partie de la Pologne alors que Churchill lui-même, a reconnu que le retour de la Bielorussie et de l'Ukraine "polonaise" à la Bielorussie et l'Ukraine soviétiques était un acte de justice.

MENSONGE, l'affirmation que l'U.R.S.S. est "toute puissante" dans les capitales des démocraties populaires ; il n'y a pas, dans ces pays, d'ambassadeur itinérant ou de contrôleurs économiques comme ceux que recevront les pays Marshall .

MENSONGE, l'affirmation que l'U.R.S.S. occupe Vienne et Berlin et qu'elle n'a pas l'intention d'en partir, car, d'abord, l'U.R.S.S. n'occupe pas seule ces villes et ensuite, c'est elle, et elle seule qui propose la conclusion d'un traité de paix démocratique suivi du retrait des forces d'occupation un an après.

MENSONGE, enfin, que de prétendre que l'U.R.S.S. n'a pas autant que les puissances occidentales, des motifs légitimes de vouloir contrôler la Ruhr, l'arsenal de guerre allemand, qui a forgé les armes d'agression .

Le but de M.Spaak est de remettre en question tous les problèmes dont le règlement a été acquis au prix du sacrifice des dizaines de millions d'êtres humains dont dix-sept millions rien que pour l'U.R.S.S.

c) Résolution du Bureau Politique du Parti :

voir D.R. du 1.10.1948

d) Nous n'avons pas peur -

(Edgar Lalmand)

voir D.R. du 2.10.1948

V.- Rapport de Bernadotte sur le problème palestinien :

voir journaux du 21.9.1948

VI.-a) Proposition par la Bolivie d'admission de Franco à l'O.N.U.

voir D.R. du 30.9.1948

b) Le fascisme espagnol et ses avocats.

voir "Temps Nouveaux" du 22.9.1948

VII.-Le délégué belge Jean REY conteste à la Tchécoslovaquie le droit de désigner ses représentants en votant le maintien du renégat Papannek comme délégué à l'O.N.U.

voir D.R. du 7.10.1948

- - -
- - -
- - -
LA QUESTION ALLEMANDE et BERLIN .

I.- Rétroactes de l'affaire de Berlin :

Question allemande : Depuis plusieurs mois la question allemande est présentée par la presse surtout comme une controverse entre les alliés occidentaux et les soviétiques au sujet de Berlin.

L'origine de la controverse remonte à la réforme monétaire effectuée par les Anglo-franco-américains .

Cette réforme séparée a été accomplie au mépris des décisions des conférences de Yalta et de Potsdam. Elle a fait une frontière d'Etat de la ligne qui sépare les zones occidentales de celle de l'Est . Imposer la nouvelle monnaie occidentale à Berlin, c'était , en fait , en imposer l'usage à la zone orientale puisque le ravitaillement de la ville doit, pour la plus grande partie être assuré par la zone soviétique dont la ville est le centre et à laquelle elle est étroitement liée économiquement.

Caractères de la loi de réforme monétaire occidentale :

- spolie les travailleurs et les classes moyennes à qui on retire les moyens de paiement ;
- ampute les dépôts à la Caisse d'Epargne de 9/10e ;
- ne laisse rien aux détenteurs d'emprunts d'Etat ;
- prévoit d'importantes subventions au profit d'entreprises ;
- laisse aux banquiers et industriels la presque intégralité de leurs capitaux ;
- ne touche pas aux actions industrielles , propriétés foncières et agricoles et stocks de marchandises ;
- les autorités d'occupation dont dépendent la fabrication et la diffusion des marks ont reçu une source de profits abondants.

Réforme monétaire dans la zone orientale : nécessité par la mesure occidentale (car admettre que les marks démonétisés en zone occidentale aient cours en zone orientale , c'était la voie ouverte à la spéculation) accorde à la population laborieuse des conditions d'échange favorables : pour les billets = échange au pair jusqu'à 70 Marks ; dépôts en caisse d'épargne : au pair jusqu'à 100 Marks ; 1 Mark pour 5 de 100 à 1000 , 1 Mark pour 3 pour les polices d'assurance : crédits pour les paysans lotis par la réforme agraire : 1 Mark pour 5 .

Mesures d'enquête pour les comptes en banque de plus de 5.000 Marks pour éliminer l'accumulation résultant de fournitures de guerre , marché noir, spéculation . L'argent des criminels de guerre et condamnés nazis confisqué . Conditions favorables pour les entreprises qui sont propriétés de la nation .

Afin de veiller à l'application de ces mesures , il était indispensable de contrôler le trafic . Sinon aucun frein n'était exercé contre la spéculation en devises et en marchandises .

Le maréchal Sokolovsky a pris les mesures administratives qui s'imposaient pour l'application des nouvelles mesures, notamment le contrôle des voies ferroviaires , routières et fluviales dans sa zone . C'est le refus par les 3 puissances occidentales de laisser effectuer le contrôle qui a amené la cessation du trafic. On connaît la suite : pont aérien , etc..

(voir "Temps Nouveaux" N°38-15.9.1948)

On sait , d'autre part , que depuis plusieurs semaines les représentants américain, britannique et français se trouvaient à Moscou dans le but de résoudre le problème de Berlin avec le Gouvernement soviétique.

Ces pourparlers furent entouré de secret. La première indication au sujet de ces pourparlers fut donnée par M. Bevin dans son discours du 22 septembre.

II.- Position des conservateurs anglais ("Times")

" Il faut que nous affirmions notre position avec
" fermeté et clarté . Berlin se trouve être main-
" tenant un symbole de résistance . Quand le
" blocus fut imposé, j'eus l'impression qu'il
" convenait de faire un choix grave, nous l'avons
" fait . Il s'agissait , soit de tenir fermement,
" soit de s'en aller vers le sud, vers un nouveau
" Munich.

(voir "Le Soir" du 24.9.1948)

Très peu de commentaires de ce discours dans la presse belge.

En Angleterre , le "Times" (conservateur) écrit :

" Le rapport de M.Bevin sur l'Allemagne occidentale
" est encourageant. L'industrie renaît ; la produc-
" tion d'acier a presque atteint l'objectif visé
" par le programme de redressement européen ; un
" gouvernement allemand peut être établi au com-
" mencement de l'année prochaine . Il sera alors
" possible de comprendre l'Allemagne dans les
" projets plus vastes d'union occidentale, du suc-
" cès desquels dépendent la prospérité et la sécu-
" rité de l'Europe."

Cette prise de position confirme les intentions des magnats de la City de refaire une Allemagne plus forte et agressive.

III.- Le point de vue de l'U.R.S.S. sur le problème de Berlin :

(Agence Tass -voir D.R. du 27.9.1948)

IV.- A travers la note remise par les Gouvernements occidentaux et la
mise au point de l'Agence Tass , il ressort des pourparlers de
Berlin que :

- 1) Les 3 veulent participer au contrôle de la monnaie mais veulent garder seuls le contrôle du trafic aérien, ce qui leur permettrait d'amener à Berlin et d'en sortir n'importe quelle marchandise ce qui rendrait tout contrôle illusoire;
- 2) ils voudraient contrôler les activités de la Banque d'épargne en zone soviétique alors qu'ils refusent toute révision des accords de Londres concernant les zones occidentales .

(voir aussi le texte du "Livre Blanc"
américain - "Le Soir" du 28.9.1948)

V.- Les 3 Occidentaux portent la question de Berlin devant le Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

(journaux du 26.9.1948)

VI.- Propositions soviétiques d'examen à 4 en précisant que

- " la question berlinoise n'existait pas jusqu'au
- " moment où les gouvernements des Etats-Unis,
- " de la Grande-Bretagne et de la France ont com-
- " mencé à exécuter une réforme monétaire séparée
- " dans les trois zones occidentales d'Allemagne et
- " dans les trois secteurs de Berlin .

VII.- Acceptation par la majorité de l'O.N.U. de l'examen par le Conseil de Sécurité de la question berlinoise et refus de l'U.R.S.S. de participer à la discussion .

Le débat est suspendu, après Cadogan et Parodi , faute d'orateurs . Réunion de la Ligue des neutres.

(journaux des 6 et 7.10.1948)

P A C T E à C I N Q .

1) Le pacte à 5 conclu à Londres se transforme en alliance militaire sous l'égide américaine .

Vers la fin septembre , une conférence secrète a eu lieu à Paris entre les représentants de la Grande Bretagne , des Etats-Unis, du Canada, de la France et de Benelux dans le but de conclure un pacte militaire de 25 ans .

L'admission des pays nordiques a été envisagée.

D'autre part, les experts américains préparent l'entrée prochaine de l'Espagne franquiste au sein du pacte militaire.

(voir D.R. du 1.10.1948)

2) L'Etat-Major des 5 est officiellement constitué sous la direction du Maréchal Montgomery.

(voir presse des 5 et 6.10.1948 -

voir Conférence de Presse du Colonel Défaitteur -Ministre de la Défense Nationale - D.R. 5.10.1948)

3) Conséquence budgétaire pour la Belgique : augmentation du budget militaire de 13 % .

(voir D.R. du 7.10.1948)

LE PLAN MARSHALL .

- I.- Un article du Dr.Schacht qui rentre sur la scène politique après sa "dénazification" en préconisant le retour à l'initiative privée , l'investissement des capitaux américains en Europe et l'organisation d'une économie mondiale à direction unique (américaine)

"Die Weltwoche" (Zürich) -3.9.1948.

- - -

- - -

QUESTIONS COLONIALES .

- 1) Résolution du Congrès des Peuples d'Europe , d'Asie et d'Afrique (Puteaux : 22.6.1948) demande la cessation des hostilités en Indo-Chine .

voir "France Nouvelle" N°141-28.8.1948

- 2) Débats à la Chambre française sur l'Indo-Chine :

voir journaux français du 19 au 28.8.48

- 3) Proclamation du peuple malgache contre la guerre coloniale à Madagascar et publiée dans le journal malgache "Tenimiera" :

voir "France Nouvelle" du 18.9.48

- 4) Le procès de Tananarive . Condamnations à mort et aux travaux forcés à perpétuité:

voir D.R. du 4.10.1948.

A ce sujet , lire l'intéressant article publié par "France Nouvelle" du 25.9.1948 qui montre les procédés scandaleux employés par la police française pour arracher des aveux aux Malgaches.

- 5) En Chine, avance constante de l'armée populaire chinoise et libération de Tchang-Tchoun , capitale de la Mandchourie. .

voir D.R. du 7.10.1948.

- - -

- - -

I N F O R M A T I O N S .

1/ 20.000 T. de caoutchouc naturel britannique pour l'Amérique.

Les Américains vont recevoir le quart du stock de caoutchouc national britannique soit 20.000 T. , pour constituer leur stock de guerre .

Les détenteurs actuels de ce caoutchouc seront payés par le Gouvernement britannique au moyen de fonds provenant de l'aide Marshall .

Pareille opération est également envisagée pour certains produits coloniaux d'intérêt stratégique que possède la Belgique.

2/ Antisémitisme en Amérique :

Jeunes gens et jeunes filles se voient refuser des emplois parce que Juifs.

voir "New Republic" du 6.9.1948

3/ En Italie :

D'après le "New Republic" l'aide américaine a lieu par l'intermédiaire des anciens magnats de l'industrie et de la finance , piliers du régime de Mussolini .

voir "New Republic" du 6.9.1948

4/ "Aide" américaine à la Grèce :

Dans un article du "U.S. News and World Report" , les officiels américains déclarent très nettement avoir besoin de plus d'argent encore pour maintenir la Grèce antisoviétique et en faire un bastion contre le communisme.

A ce jour, l'Amérique a dépensé en Grèce 744 millions de \$; il faudra y ajouter pour, jusqu'en juin prochain, 400 millions de \$ et probablement davantage.

Il y a en Grèce , actuellement, 400 officiers et soldats américains, sous la direction de Van Fleet, qui instruisent l'armée gouvernementale et dirigent les opérations militaires de concert avec le commandement grec.

voir "U.S. News and World Report" du 17.9.48

NOTES ECONOMIQUES

Bulletin édité par la Commission d'Etude et
de Documentation du Parti Communiste de Belgique.-

I. LA SITUATION ECONOMIQUE

Partout dans le monde, la récolte est exceptionnèllement bonne; aussi, la pénurie alimentaire qui fut un grave problème depuis la libération est remplacée par une abondance qui pose pour certains pays, les Etats-Unis notamment, la question de l'écoulement des produits.

Les prix agricoles ont baissé sérieusement depuis janvier, moment où le maximum fut atteint. Pour éviter une chute verticale qui pourrait avoir de graves répercussions sur toute l'économie, le gouvernement américain achètera et stockera le surplus du marché à un prix fixé à l'avance. Pour éviter néanmoins une trop grande accumulation, les E.U. imposeront aux pays marshallisés l'achat de céréales dans le cadre des allocations Marshall.

Pour la Belgique, la baisse des prix agricoles peut, d'un certain point de vue, apparaître comme favorable puisque nous sommes gros importateurs. Elle peut néanmoins amener des difficultés sérieuses aux agriculteurs belges qui éprouveront peut-être beaucoup de peine à se défendre contre la concurrence étrangère. Il reste également à voir si les engagements que la Belgique a dès à présent pris vis-à-vis des Etats-Unis - lors de son voyage à Washington, M. Moens de Fernig a conclu un accord comportant la fourniture d'une quantité considérable de blé américain à la Belgique dans le cadre des crédits Marshall - n'auraient pas avantageusement été remplacés par des accords avec d'autres fournisseurs, avec les pays de l'Est, notamment avec l'Union Soviétique. Au lieu d'endetter la Belgique en acceptant des allocations de blé dans le cadre du plan Marshall, des accords avec les pays de l'Est nous permettraient en effet d'obtenir le blé qui nous est nécessaire en le payant avec des marchandises fabriquées dans les usines belges.

Du point de vue industriel, la situation aux Etats-Unis est un peu différente. Si certaines industries commencent à éprouver, au même titre que l'agriculture, des difficultés à écouler leur production, dans les secteurs essentiels - dans l'industrie lourde tout particulièrement - le réarmement absorbe le surplus de la production.

La constitution de stocks stratégiques de matières premières par les Américains fait monter les prix. Et le risque qui menaçait la formidable production américaine de ne plus trouver à s'écouler à l'étranger (même avec le plan Marshall) est écarté, du moins pour le moment, par la fabrication accélérée d'avions, tanks, munitions, navires, etc., qui permet de maintenir l'activité des usines.

La hausse des prix industriels constitue un élément d'autant plus favorable pour les industries belges travaillant pour l'exportation - pour la sidérurgie en premier lieu - que la concurrence américaine (qui aurait pu nous balayer des marchés) est momentanément en veilleuse dans des secteurs importants par suite des débouchés intérieurs que lui offre le réarmement.

La situation de l'économie belge devient néanmoins de plus en plus difficile. Les éléments favorables mais exceptionnels qui ont joué en notre faveur depuis la libération disparaissent l'un après l'autre. L'industrie lourde bénéficie et bénéficiera encore de la politique de réarmement, mais le pays devra en supporter une partie des frais et cet élément ne sera pas suffisant pour compenser les difficultés accrues qui se manifestent avec une netteté croissante dans les autres domaines.

"Comment les dirigeants travaillistes anglais conçoivent les nationalisations".

En réalité, il s'agit de l'élargissement du secteur "Services Publics" par l'incorporation, sous le contrôle direct de l'Etat, des transports, des télégraphes, des charbonnages, de l'électricité, du gaz et de la Banque d'Angleterre.

Il n'est pas question de cogestion. Les comités groupant les travailleurs des entreprises intéressées et les consommateurs sont uniquement "consultatifs". Les dirigeants syndicalistes dont l'attitude se confond de plus en plus avec celle des dirigeants du Gouvernement ont réussi, au dernier Congrès des Syndicats anglais, à faire rejeter toutes les propositions ouvrières faites en vue de permettre aux Syndicats intéressés d'avoir des délégués directs aux Conseils de gestion.

Un ministre travailliste a déclaré, en son temps, "Nationaliser, ce n'est pas lutter contre l'entreprise privée, c'est lutter contre la non-entreprise privée". C'est même, plus exactement, permettre aux intérêts privés de retirer leurs fonds des branches de l'industrie les moins rentables pour les réinvestir dans celles qui le sont plus. Ainsi, les anciens propriétaires des charbonnages se voient largement dédommages par l'Etat, c'est-à-dire par la masse des contribuables, pour la dépossession de leurs entreprises (165 millions de £). Ils peuvent, avec ces valeurs, fonder de nouvelles affaires, ou prendre des parts dans des sociétés existantes plus profitables, alors qu'ils abandonnent les installations charbonnières dans un état tel que 150 millions de £ doivent être avancés par le Gouvernement, c'est-à-dire, en fait, toujours par le contribuable, dans les cinq prochaines années, pour reconstruire et rééquiper convenablement l'industrie du charbon!

Les dédommagements pour expropriation d'entreprises à nationaliser sont à ce point calculés généreusement que l'on a vu des valeurs d'une société de transports à la veille d'être nationalisée monter en bourse au moment de l'annonce du montant des dédommagements que le Gouvernement avait décidé d'allouer!

Il faut ajouter à cela que les branches nationalisées vendent les biens et les services à des prix dérisoires au secteur privé de l'économie. Donc double bénéfice pour ce dernier : 1°) ne plus avoir à charge des exploitations peu rentables; 2°) bénéficier de leur production ou de leurs services au-dessous ou tout au plus au prix coûtant.

Enfin, la véritable gestion des entreprises nationalisées reste entre les mains des dirigeants désignés et laissés sur place par les sociétés dépossédées, le principe suivi, du propre aveu du Gouvernement travailliste, pour diriger le secteur nationalisé, étant "l'utilisation des compétences".

Par un savant "système de conciliation", les grèves officielles sont devenues impossibles et l'on a assisté, depuis les nationalisations, à des grèves menées par les travailleurs (mineurs, dockers) contre la volonté des dirigeants syndicalistes.

En fait, la cogestion étant exclue, le contrôle des entreprises nationalisées n'est même pas garanti par "en haut" par les questions ou

enquêtes du Parlement qui ne peut consacrer son temps à de longues interpellations et qui n'est pas outillé des commissions voulues aux fins de surveillance et d'enquête.

Les nationalisations, en ce qui concerne les charbonnages du moins, ont permis de résoudre les problèmes que posaient la réorganisation plus rationnelle de l'exploitation, le réoutillage, la modernisation et les investissements nécessaires de capitaux.... aux frais de la masse des contribuables.

Mais elles n'ont pas répondu aux aspirations sociales essentielles formulées depuis la guerre par les travailleurs. C'est une des raisons pour lesquelles leur rendement est loin de répondre à celui qu'espéraient les dirigeants actuels d'installations mieux outillées et à mécanisation plus poussée.

Loin d'être un pas en avant vers une plus grande participation ouvrière à la direction de l'économie, les "soi-disant nationalisations" de Grande-Bretagne constituent un renforcement de l'exploitation des couches laborieuses par les intérêts privés, au travers de la constitution de monopoles gérés par un gouvernement travailliste à la solde des classes dirigeantes et grâce à la véritable trahison des dirigeants syndicaux les plus importants. C'est, pour le prolétariat anglais, une duperie.

III. INFORMATIONS

1) Le charbon en Angleterre

Un article du "Financial Times" du 21 septembre indique les objectifs qui doivent être atteints par la production. Le journal critique le fait que, l'automne passé, les ouvriers fournirent un gros effort à la suite de leur acceptation de faire des heures supplémentaires. L'absentéisme, notamment, avait sérieusement diminué. "Or, ajoute le journal, le moral des mineurs a perdu son ressort à la suite de la fameuse controverse sur le contrôle des industries nationalisées."

2) Le réarmement aux E.U.

On pense que le président Truman soumettra au Congrès un budget de défense nationale de 15 milliards de \$ (675 milliards de francs belges). Mr. Dewey a indiqué qu'il était en faveur de dépenses au moins aussi élevées.

Ces importantes dépenses militaires à effectuer au cours des deux prochaines années sont considérées comme évitant de grosses difficultés à l'économie des Etats-Unis.

3) Chômage en Italie

En décembre 1946, on comptait 2.100.000 chômeurs
En décembre 1947, " " " 1.790.000 "
En juin 1948, le chiffre remontait à 2.284.000 chômeurs.

Or, on constate une augmentation très sensible de la production entre 1946 et 1948. On doit donc en conclure que l'effort supplémentaire fourni par les travailleurs n'a profité qu'aux seuls capitalistes italiens

- ce qui ne pouvait manquer d'être le cas avec un gouvernement aussi inféodé à l'Amérique que le gouvernement De Gasperi.

4) Plan Marshall et Italie

On sait que la contrepartie des marchandises envoyées dans le cadre du Plan Marshall est versée à un compte bloqué en monnaie nationale dont on ne peut disposer qu'avec l'approbation des E.U.

Or, l'Italie a soumis un programme de grands travaux pour résorber en partie le chômage, ces travaux étant payés par le compte bloqué dont question ci-dessus.

L'Agence Economique et Financière a reçu un câble de New-York disant que : "bien que la réussite de ce plan dépende de la capacité du gouvernement italien à empêcher une inflation galopante consécutive au déblocage de ces fonds, l'E.C.A. (plan Marshall) semble prête à couvrir ce risque, apparemment persuadée par sa mission à Rome que les communistes sont toujours puissants en Italie et que le chômage est une arme forte contre leurs mains.

On ne peut être plus cynique.

5) Plan Marshall et réarmement

Un article du "Financial Times" du 27 septembre signale qu'une partie importante des matières premières et de la main d'oeuvre nécessaires à la restauration économique seront détournées à des fins militaires dans beaucoup de pays bénéficiaires.

Puisque les crédits votés par le Congrès étaient regardés à l'époque comme tout juste suffisants, la conséquence de la crise actuelle sera de les rendre insuffisants pour assurer la restauration économique.

6) Dewey et la Plan Marshall

On estime aux E.U. que si M. Dewey est élu président il cherchera à modifier substantiellement le plan Marshall après le 1er avril pour réaliser des économies qui permettront d'accroître les armements à la fois aux E.U. et en Europe Occidentale.

7) Rapport trimestriel de l'E.C.A. (Plan Marshall)

Pour la période du 30 avril au 30 juin, le rapport signale que la fourniture d'équipements industriels représente 1% de l'ensemble.

8) Benelux et les salaires

Le "Financieele Dagblad" (hollandais) écrivait le 28 septembre que les milieux industriels et commerciaux néerlandais estiment que le rapprochement des niveaux des prix en Belgique et en Hollande ne peut être réalisé au prix d'une nouvelle hausse des salaires aux Pays-Bas ou d'une dévaluation du florin. Il conviendrait que l'industrie et le commerce belges fassent un plus grand effort en vue d'abaisser le niveau des prix et notamment par une rationalisation des professions des intermédiaires qui semblent avoir pris un développement démesuré et antiéconomique. La différence des niveaux des prix dans les deux pays est de l'ordre de 15%.

Etant donné que la rationalisation des professions d'intermédiaires ne sera pas faite en huit jours, on peut dire que le fond de la pensée des industriels hollandais est qu'il faut que les industriels belges fassent baisser les salaires.

9) Benelux serait-il une mauvaise affaire pour la Belgique?

La "Lanterne" publie deux articles intéressants sur Benelux : un le 26/9 de Montaigu, l'autre le 3/10 de P. Martin.

Ce journal ayant reçu 25 millions de crédit de la S.N.C.I. et, malgré cela, financièrement dans de sales draps, ne désire faire au gouvernement nulle peine, même légère. Il faut donc que Benelux soit fortement critiqué dans les milieux d'affaires pour qu'il conclue un de ses articles comme suit :

"Que Benelux ait des avantages, nul ne songe à le nier. Que ces avantages coûtent à certains, chacun en tombe d'accord. Mais ce que nul n'aborde, c'est de savoir si les avantages obtenus ne sont pas payés par la mise en danger de secteurs capitaux pour l'équilibre interne de notre économie. Si tel est le cas, les avantages ne tarderont pas à disparaître tandis que le dommage créé restera réel. Est-il aventuré de dire que, malgré l'abondance de ses services d'études, l'administration n'est guère en état de répondre à la question? "

10) Revalorisation de l'or

Un article sous ce titre de M. Masoin, dans le "Soir" du 2/10, expose très clairement le problème. Il montre pourquoi l'Angleterre notamment productrice d'or voudrait voir revaloriser ce produit puisque les prix sont augmentés de 2, 3 ou 4 fois. Car elle paie aux U.S.A. des marchandises d'un prix beaucoup plus élevé avec de l'or dont le prix n'a pas varié. Autrement dit, une quantité de blé, par exemple, qui se payait 1 kg d'or en 1940 se paiera maintenant 2½ kgs d'or environ. Les Américains, qui peuvent de cette façon obtenir de l'or à très bon compte, objectent que la revalorisation pourrait entraîner l'inflation.

Masoin estime l'objection américaine suffisante, mais on sent sa réticence et il estime que l'or devrait être revalorisé si une tendance à la baisse des prix se manifestait.

11) Cours du Deutsche Mark.

On sait que la nouvelle monnaie mise en circulation en Allemagne par les Américains s'appelle Deutsche Mark. (en abrégé D.M.)

C'est l'introduction de ce D.M. à Berlin qui a déclenché "l'affaire de Berlin".

Or, ce D.M. est traité au marché des changes en Suisse, ce qui permet d'avoir une idée approximative de sa valeur réelle. Elle ressort grosso modo aux 2/3. Ce D.M. qui vaut 0,30 dollar s'échangerait même au marché noir à Francfort à 0,19 dollar. En Belgique, le D.M. vaut encore moins cher; alors que sa parité s'établit à 13 frs environ, il se traite à Bruxelles vers 3 à 4 francs.

12) Hollande

On sait que l'équilibre prix-salaires en Hollande est encore plus défavorable que chez nous. De plus, le ravitaillement y est beaucoup plus difficile qu'ici. Or, on estime la productivité moyenne des travailleurs hollandais entre $3/5$ et $4/5$ de celle de 1938. Bien que d'autres éléments interviennent, il faut voir entre ces deux faits une relation de cause à effet.

13) Rivalité entre l'Angleterre et les E.U.

L'Angleterre, se souvenant du temps où elle était économiquement la première nation du monde, voudrait sauver de son ancienne puissance ce qui peut encore l'être; aussi, elle est pratiquement la seule qui essaie encore de résister un peu aux exigences américaines.

Cette rivalité d'impérialismes crée évidemment des difficultés économiques et rend souvent absolument inefficaces les accords conclus.

C'est ainsi que les E.U. voudraient imposer à l'Angleterre la convertibilité livre-dollar, ce qui devrait, au bout de peu de temps, mettre la zone sterling par terre et sérieusement compromettre l'existence même du commonwealth. Les Anglais se défendent vigoureusement et la dernière répartition des allocations Marshall nous montre ce que cela peut donner.

La Belgique a cédé 207 $\frac{1}{2}$ millions de son allocation; ce qui n'est pas suffisant pour couvrir les besoins des autres pays marshallisés. Les Anglais craignent que ces pays n'utilisent leurs sterlings pour acheter des francs belges si les crédits sterling sont rendus transférables. Cela aurait pour effet d'accumuler des sterlings à Bruxelles que l'Angleterre devrait rembourser en or en vertu des accords anglo-belges.

Aussi Stafford Cripps, chancelier de l'échiquier (Ministre des Finances) anglais, a déclaré que, de toute façon, l'Angleterre n'accepterait pas de devoir verser de l'or à la Belgique. Les montants qui doivent être versés dans le fonds de convertibilité des monnaies européennes ont été péniblement fixés mais maintenant tout est en panne faute de solution pratique pour faire jouer le système sans entraîner des pertes d'or pour l'Angleterre. Aux dernières nouvelles, les montants en sterling non utilisés seraient perdus pour le pays bénéficiaire. Les contradictions capitalistes ne sont pas un vain mot.

14) Les prix en France

L'indice des prix de détail de 34 articles à Paris (indice le plus représentatif des prix de détail en France) sur la base de 100 en 1938, s'établit à 1783 en septembre contre 1670 en août, soit une hausse de 6,8%. L'indice des 29 denrées alimentaires passe de 17,6 à 1842.

Si, par comparaison, on note que la C.G.T. réclame un salaire minimum de 15.000 ffr., ce qui, en pouvoir d'achat, ne vaut pas 2.000 fr.b. on comprend la misère profonde des travailleurs français. Depuis l'expulsion des communistes du gouvernement, l'écart entre prix et salaires n'a fait que s'aggraver pour atteindre maintenant un niveau qui ne peut vraiment pas être tenu. Benoît Frachon établit que le décalage prix-salaires s'est aggravé de 29% depuis le départ des ministres communistes.

15) Le Pétrole du Moyen-Orient

De l'Echo de la Bourse du 7/10/48.

"De Dallas (Texas) : "Un directeur de la Standard Oil Cy of New-Jersey a déclaré que le développement de la production du pétrole dans le Moyen Orient est d'un intérêt vital pour couvrir les besoins du Plan d'Aide Marshall. Ceux-ci, pour les pays aidés de l'hémisphère oriental seul, sont de plus du double des quantités actuellement exportées par le Moyen Orient."

Note : On sait qu'un "bloc stratégique" du Moyen Orient (Turquie, Egypte, Grèce notamment) est en formation. Il devra nécessairement être assuré d'un approvisionnement suffisant en pétrole.

D'autre part, qui s'étonnera alors des conspirations, allant jusqu'à utiliser l'assassinat politique d'un Bernadotte, ourdies contre les peuples du Moyen Orient, luttant pour leur indépendance? - puisque cette lutte menace la mainmise de la Standard Oil Cy sur les sources de pétrole de ces régions.

16) Le commerce extérieur de la Belgique

Nos exportations de septembre atteignent 6.419 millions, chiffre le plus élevé après avril 1948. Il semblerait donc que la situation soit bonne. En réalité, il en est tout autrement. La vente de produits métallurgiques augmente continuellement, favorisée par la demande mondiale qui reste forte, surtout que les Américains consomment à l'intérieur toute leur production. Mais on ne nous achète que très peu de produits métallurgiques finis; le monde est très friand de nos métaux, tôles, poutrelles, etc..., mais beaucoup moins de notre quincaillerie par exemple.

Le ciment se vend également bien, mais de nombreux produits se heurtent à des difficultés de plus en plus sérieuses, notamment textiles - verre - articles en cuir - papier - etc...

Ces difficultés sont d'ordre financier, les pays sont désireux de nous acheter mais n'ont pas le moyen de nous payer et comme nous ne pouvons plus leur faire crédit, ils restreignent leurs achats au strict nécessaire; mais il ne faut pas croire qu'il n'y a que cet obstacle; alors que nous étions, après la libération, en mesure de fournir plus rapidement que nos concurrents, la capacité de production s'étant restaurée un peu partout, nous nous heurtons à une concurrence de plus en plus sévère rendue plus difficile encore par le fait que le franc belge est considéré comme devise dure.

Les perspectives d'avenir sont assez sombres, ce qui devrait inciter le gouvernement à chercher des débouchés pour nos produits partout où il s'en présente et notamment dans les pays de l'Est qui sont désireux de nous acheter les produits de notre industrie contre leurs produits agricoles. Mais les E.U. ayant un surplus de céréales à exporter, nous autoriseraient-ils à nouer des relations nouvelles? On peut sérieusement en douter quand on voit Moens de Fernig s'engager envers les E.U. pour des achats massifs de céréales.

17) La production industrielle

A part la sidérurgie et les charbonnages où la production peut toujours être poussée, tous les secteurs industriels ressentent les effets

de la réduction des affaires. Le "D.R." cite fréquemment les doléances des organes professionnels; les exemples peuvent être multipliés; il n'est pas une industrie qui ne se sente menacée.

18) Chômage

On sait que pendant le mois de septembre, le chômage est resté aux environs de 125.000, au même niveau qu'en août. Or, septembre est normalement le mois le plus favorable. Il y a donc eu, en septembre, une réelle aggravation du marché du travail. Dans certaines branches, comme le textile, le chômage est devenu catastrophique; on s'attend à des licenciements dans les banques, ce qui est un indice sérieux d'aggravation. Les calomnies habituelles reviennent dans la presse réactionnaire au sujet du chômeur professionnel qui vit plantureusement dans la paresse.

19) Les ventes dans les magasins

On ne possède des indices que pour les grands magasins et coopératives, ce qui ne permet pas d'avoir une vue générale.

Divers faits montrent qu'il y a un ralentissement sérieux; citons les braderies qui se multiplient, les soldes dans les grands magasins, le développement des ventes à crédit.

20) Finances publiques

Les recettes fiscales continuent à plafonner, mais ici aussi on décèle les premiers indices de la diminution des affaires. Si les impôts directs restent élevés, ils rentrent en effet avec du retard; les recettes du timbre qui fluctuent avec l'activité économique sont en baisse.

Le budget qui vient d'être déposé est théoriquement en équilibre en se basant sur des rentrées élevées comme cette année et en réduisant au minimum les dépenses extraordinaires, mais on peut douter sérieusement de son équilibre réel.

21) Circulation fiduciaire

On constate ici aussi une tendance fâcheuse à l'augmentation de la circulation des billets; il n'y a jusqu'à présent rien de bien grave, mais plutôt une tendance nouvelle à l'expansion. Il faut encore attendre cependant pour voir si ce danger se précise.

22) Emprunt aux E.U.

Les journaux annoncent que M. Eyskens a conclu un emprunt de 50 millions de dollars aux E.U. en dehors du plan Marshall. On ne possède pas encore de données très précises à ce sujet, mais Moens de Fernig annonce de son côté que notre approvisionnement en céréales est assuré par les E.U. jusqu'en mars. Il semble donc qu'on doive lier les deux, l'emprunt devant nous servir à payer nos achats de céréales.

La Belgique, dans ce cas, n'aurait plus à acheter que des quantités minimales de produits alimentaires ailleurs et, par conséquent, les possibilités d'accord commercial fructueux avec l'Argentine, les pays d'Europe Centrale et l'U.R.S.S., seraient réduites à peu de chose.

BP 37- 1950-1951

LES CONDITIONS DE LA FEMME CONGOLAISE.

I. SITUATION JURIDIQUE DE LA FEMME CONGOLAISE.

Quand on parle du statut juridique de la femme congolaise (comme celui de l'homme), il convient d'abord de savoir à quel droit les congolais sont soumis, et de noter le fait important suivant : l'immense majorité des noirs relève encore actuellement de son droit coutumier ancestral.

Seuls les Congolais, porteurs de la "carte du mérite civique" sont soumis au code civil congolais et ne peuvent être jugés que par des tribunaux présidés par un blanc.

Jusqu'en 1950 une seule femme avait obtenu cette carte : une infirmière.

Nous pouvons dire, sans danger de nous tromper, qu'à part quelques femmes, la totalité reste soumise au droit coutumier congolais.

Restrictions à l'application de la coutume.

Les colonisateurs ont toutefois prévu deux restrictions importantes à l'application de la coutume.

- 1) La Charte Coloniale stipule que les coutumes ne doivent pas être en contradiction avec la législation congolaise.

La puissance coloniale s'est donnée le droit de restreindre ou d'interdire l'application de certaines coutumes, voire même d'imposer l'application de règles différentes. (Décret de 1926 sur les juridictions congolaises article 18).

- 2) D'autre part la Charte Coloniale stipule également que la coutume cesse d'être applicable si elle est contraire à l'ordre public.

Application de la coutume : Organisation judiciaire.

Le droit coutumier est administré en première instance, parfois même en appel, par des tribunaux indigènes.

Il y aurait, d'après le recensement de 1950

dans les régions rurales : 719 tribunaux de chefferies et
sous-chefferies

640 tribunaux de secteurs

dans les centres extra-coutumier : 95 tribunaux de centres.

Caractères généraux du droit coutumier :

Si nous examinons les règles coutumières appliquées par les indigènes, deux caractères nous frappent tout d'abord :

- 1) Leur extrême variété : La coutume diffère de tribu à tribu, parfois même de village à village.

2) Leur caractère classique :

Malgré leur diversité, les congolais possèdent tous une organisation sociale à base identique. Que leur régime soit patriarcal ou matriarcal, l'unité sociale est toujours le "clan".

On peut en déduire que le droit coutumier congolais n'est jamais un droit individualiste et qu'il sacrifie toujours la personne au clan.

Ceci ne veut pas dire que les membres du clan sont privés de tout droit personnel : le clan, en effet, fonctionne dans l'intérêt des membres ~~du~~ et leur assure certains privilèges.

LA FEMME EN DROIT COUTUMIER.

La structure classique de la société congolaise a pour conséquence de soumettre l'individu, homme ou femme, à l'autorité de celui qui exerce sur lui la puissance paternelle (père ou son héritier dans le régime patriarcal, oncle maternel dans le régime matriarcal).

Cette autorité persiste jusqu'à la mort, sauf le cas, pour l'homme, où il devient lui-même chef de clan. La femme n'est, toute sa vie, qu'une mineure.

L'autorité paternelle ne s'éteint pas au mariage de l'indigène. Pour la femme, elle n'est pas remplacée par l'autorité maritale. La femme noire arrive au mariage protégée et dominée par son clan et sa famille et le reste pendant la vie conjugale.

Si la femme est protégée contre le mari par sa famille, il existe également des cas où elle est protégée contre sa famille par une sorte de curateur dont on la pourvoit et qu'on appelle le "possesseur de la femme". Il est chargé d'administrer ses biens, de recevoir sa dot, parfois même de la représenter en justice. S'il abuse de ses droits, la famille ou le clan réapparaît et intervient contre lui.

Ce réseau de "protection" est imposé à la femme : elle ne lui est pas permise d'en sortir.

Ajoutons que la femme ne vit jamais seule : elle ne quitte sa famille que pour se marier et son mari que pour retourner chez les siens.

Depuis l'arrivée des blancs, il existe pourtant des femmes qui vivent seules dans les centres extra-coutumiers, ce sont généralement des prostituées. L'administration les a ~~qualifiées~~ qualifiées d'un nom singulier : "femmes vivant théoriquement seules".

LE MARIAGE CONGOLAIS.

L'exogamie est la règle au Congo et l'homme doit prendre femme dans un autre clan que le sien.

Conclusion de l'alliance - Paiement de la dot.

En droit coutumier, le versement d'une dot par le mari est indispensable à la conclusion de l'alliance. Cette dot, à l'origine, était payée en armes, bijoux, instruments, bétail, etc.. et ne constituait nullement un prix d'achat de la femme.

La dot jouait le triple rôle suivant :

1) Celui d'instrument de preuve du consentement des familles.

Elle était en effet remise, toujours en public, à celui qui détenait sur la femme la puissance paternelle; le fiancé y joignait souvent des cadeaux pour les autres membres de la famille. La dot constituait aussi, en quelque sorte, le "titre de l'alliance".

2) Celui de gage fourni par le mari à la famille de sa femme

pour garantir qu'il traitera bien son épouse. Nous verrons qu'en effet s'il la traite mal, la femme a le droit de retourner dans sa famille sans que celle-ci doive restituer la dot. Le mari devient en quelque sorte pénalisé dans ce cas.

3) Celui de compensation pour le clan de la fiancée :

celui-ci perdait en effet l'activité d'un de ses membres. Le paiement d'une dot n'avait rien d'infâmant. La dot jouait au contraire un rôle protecteur pour la femme, elle était une sorte de garantie à la femme congolaise.

Dégénérescence de la dot

Il est vrai cependant que depuis l'introduction d'une économie d'argent, la dot dégénère et d'autant plus que la différenciation sociale parmi les congolais a fait accroître les taux des dots.

Dans ces conditions, la fille devient un sujet de spéculation. Le père la réserve au plus offrant : on peut, dans ce cas, parler de vente de la jeune fille.

Les chefs et sous-chefs, bien rémunérés par l'administration, ont suffisamment de ressources pour acheter plusieurs femmes. Ils abusent aussi de leur position. Beaucoup de travailleurs, trop pauvres, ne peuvent remettre une dot d'un taux élevé.

Tout ce que l'administration a trouvé comme solution est de créer un système de "prêts dotaux" par les caisses de chefferies.

Les grandes sociétés minières ont créé ce système pour leurs recrues, et "il fonctionne favorablement".⁽¹⁾

Conclusion de l'union - Le consentement de la femme.

Les coloniaux ont tendance à estimer que le consentement de la femme noire n'est pas d'une importance primordiale. Ils nous disent que la jeune congolaise se soumet généralement sans peine à la volonté paternelle et à l'intérêt du clan.

Chez certaines peuplades le consentement des époux est établi. Ainsi, ~~mm~~ avant le mariage un vieux vient interpellé la jeune fille pour apprendre si elle consent.

Dans d'autres tribus, la cérémonie de mariage n'a lieu qu'après le versement de la dernière fraction de la dot, alors que les époux cohabitent déjà depuis longtemps.

En fait, la question du consentement de la femme est controversée. Il faudra d'ailleurs ne pas avoir les vues trop optimistes à ce sujet. C. Lanfant écrit dans ses "Notes sur le droit coutumier des Baluba de la chefferie de Mulongo" que lorsqu'un prétendant offre une dot très élevée, un père ne se fera aucun grief d'obliger sa fille à l'épouser. Tous les moyens seront bons : il ira jusqu'à plonger la tête de la récalcitrante dans la rivière et la retirer de temps à autre pour lui demander si elle ne consent pas encore. Il paraît en outre que, dans ce cas, aucun tribunal indigène ne voudra se saisir de la plainte de la jeune femme mariée contre son gré. ⁽²⁾

La commission des lois du Conseil National des femmes belges dit qu'en général les tribunaux indigènes repoussent l'action d'une femme qui a été contrainte au mariage et que les tribunaux blancs eux aussi ne s'en occupent pas.

Il faudrait faire intervenir ici la notion d'ordre public. Une coutume sanctionnant un mariage forcé est contraire à l'ordre public et, selon la Charte Coloniale, ne peut être appliquée par aucun tribunal indigène.

Le Conseil National des femmes belges estime qu'il faudrait un décret semblable au décret français - dit décret Mandel - du 15 juin 1939 qui stipule que :

(1) Bulletin des Juridictions Indigènes et du Droit coutumier congolais-janvier-février 1950

(2) P. Van den Heuvel: Bulletin des femmes coloniales - juillet 1949.

" le consentement est indispensable à la validité du mariage" et complété par une ajoute qui édicte des peines contre ceux qui, par violence, menaces (y compris menaces superstitieuses), abus d'autorité ou artifices coupables auront amené ou tenté d'amener une femme indigène à accepter un mariage contre son gré.

Fiançailles et mariages prématurés.

La coutume de fiancer la fillette dès l'enfance, voire même avant sa naissance, est fort répandue au Congo. Ceci ne veut pas dire qu'elle cohabitera dès son enfance avec son futur mari : généralement la fillette attend sa nubilité dans sa famille. Fréquemment la coutume interdit tous rapports sexuels avant la nubilité de la jeune fille.

Des abus existent toutefois. Il existe le décret du 9 juillet 1936 qui stipule : " Il est interdit à toute personne qui, en vertu de la loi ou de la coutume, a le droit de garde sur une fillette indigène n'ayant pas atteint l'âge de la puberté, de la remettre en mariage ou en vue du mariage, si cette remise entraîne la cohabitation prématurée avec le mari ou le futur mari. Il est même interdit à celui-ci de lui donner logement".

Alliances précaires et rupture du mariage sans le consentement des intéressés.

La coutume congolaise connaît les mariages par échanges, sorte d'alliances précaires, dans lesquelles chaque clan doit fournir une femme à un membre de l'autre clan.

Chacune des femmes constitue, en quelque sorte, la dot de l'autre.

Si un des deux mariages est brisé par la mort d'un des conjoints ou pour tout autre motif, le second mariage se rompt ipso facto et ce, même si les deux époux souhaitent nullement cette rupture.

L'administration de la colonie s'est seulement borné à recommander aux juridictions indigènes de s'opposer à la conclusion des mariages par échanges. Mais aucun décret ne l'interdit.

Rupture de mariage en vue de la conclusion d'un autre mariage avec paiement d'une dot supérieure.

Il arrive fréquemment que le père d'une jeune indigène, dûment mariée, rembourse la dot que lui a versé son gendre et oblige sa fille à réintégrer le foyer paternel pour pouvoir ensuite la marier à un indigène qui offre une dot supérieure.

Il existe bien des recommandations aux fonctionnaires des services

territoriaux pour entraver de telles pratiques, mais ils n'ont pas force de loi.

Le Conseil National des femmes belges estime qu'il faudrait ajouté au décret dont ~~xxxxx~~ il a souhaité l'intervention (voir page..5...)

.... des peines à tous ceux qui, par violence, menaces, abus d'autorité ou artifices coupables, auront provoqué ou tenté de provoquer la rupture d'un mariage contre le degré des époux...

Proxénétisme marital : Il arrive fréquemment que le mari force sa femme à avoir des rapports sexuels avec d'autres que lui. Certaines tribus pratiquent encore l'hospitalité dite "écossaise", où le mari met sa femme à la disposition de l'hôte.

Cette pratique s'est surtout développée depuis l'occupation européenne. Certains congolais, pour obtenir certains avantages, pour échapper à la menace du blanc ou moyennant rétribution, obligent leur femme à se mettre à la disposition du "maître". Tant pis si les femmes, ainsi prostituées, ne sont pas satisfaites de leur sort.

Mort du mari - Héritage des veuves.

Lors du décès du mari, c'est généralement son héritier qui a le droit de décider s'il gardera la femme du défunt ou s'il la renverra dans sa famille, en exigeant la restitution de la dot. Il peut prendre la femme pour lui ou la donner à l'un de ses frères. Si le clan ou l'héritier ~~garde~~ du défunt garde la femme, il paie un léger supplément de dot à titre de preuve.

En droit coutumier, la veuve n'a pas l'obligation absolue d'épouser le nouveau mari qui lui est proposé. Elle peut le refuser et devra alors retourner dans sa famille, auquel cas celle-ci devra naturellement restituer la dot à l'héritier du défunt.

Toutefois, dans la pratique, précisément pour éviter cette restitution, la famille opère une pression sur la femme et la contraint à épouser l'héritier de son mari.

A ce sujet, il est intéressant de donner ici l'avis d'une réunion de femmes congolaises au centre extra-coutumier d'Elisabethville en 1951 (au cercle St. Benoit).

Parmi les femmes congolaises présentes, on en rencontrait d'origines diverses : Angolaises, Lunda, Kasai, Kabinda, Basanga, Babemba, etc... A la demande si elles tenaient aux coutumes, la réponse fut la suivante :

" Il est certain qu'il faut tenir compte des coutumes anciennes. Néanmoins nous souhaitons que l'on crée d'autres lois; en particulier pour ce qui concerne l'abandon de la femme après de nombreuses années de mariage et aussi en ce qui concerne les héritages. Nous ne voulons plus être héritées par nos beaux-frères et nous souhaitons que le droit de l'héritier soit limité au partage des biens du défunt." (partage avec la femme).

En cas de refus de mariage avec l'héritier, les femmes congolaises reprochaient au Boula-Materi (= administration) d'appliquer la coutume en les obligeant de rentrer dans leur village, alors qu'elles n'ont plus eu avec ce village que des relations espacées et n'y connaissent presque plus personne.

Quelle mesure de protection peut être prise tout en tenant compte de la coutume ?

- La promulgation d'un décret portant que la famille des veuves qui refusent d'épouser l'héritier de leur mari ne sera pas tenue à restituer la dot payée par le mari défunt.

Un tel décret serait plus efficace que la menace de sanctions. La famille de la veuve n'aura, dans ce cas, aucune raison pour faire pression sur la veuve.

D'autre part, l'obligation de rentrer dans le village ou même l'obligation de quitter le lieu de résidence (où elle habitait avec son mari) devrait être supprimée.

La polygamie.

La polygamie était générale au Congo belge, sauf chez les Pygmées. La polygamie a reculé devant l'évolution de la vie économique et des mœurs.

En vertu du décret du 4 avril 1950, les mariages polygamiques sont devenus illégaux dès le 1er janvier 1951.

Les unions antérieures au 1er janvier 1951 restent reconnues. Le décret du 4 avril 1950 le déclare implicitement. Ainsi les polygames et leurs épouses conservent, en principe, toutes les obligations et tous les droits dérivant pour eux de la coutume.

Il existe au Congo deux sortes de polygamie :

- 1) La grande polygamie qui comporte parfois des harems de 200 à 300 femmes et qui sont le privilège de certains chefs (surtout à l'Est du Congo).

2) La petite polygamie: impliquant la possession de deux, trois ou quatre épouses - rarement davantage.

La grande polygamie n'a rien à voir avec une organisation familiale. Le grand polygame n'a pas plus d'épouses qu'un notable important, mais il y ajoute tout un troupeau de concubines dont il dispose à son gré. Il est légalement réputé père de tous leurs enfants. Enfants peu nombreux car, plus que la petite polygamie, la grande est une cause de dénatalité, de façon directe parce que ces femmes sont peu prolifiques, et indirecte parce qu'elle prive d'épouses les gens du commun.

Situation des femmes dans la grande polygamie.

Contrairement à l'esprit des coutumes et aux moeurs des noirs, ces femmes sont détenues sous surveillance dans d'immenses enclos de palissades en bambou. Aucune liberté d'aller et de venir, une discipline cruelle, à l'imitation des Arabes, qui ont introduit au Congo (Est) cette polygamie à harem ou à lupangu, du nom Swahili des enclos.

" Cette institution immorale et inhumaine aurait dû être combattue. Mais la crainte d'ébranler le pouvoir des grands souverains, dont l'aide nous était utile, la "politique indigène" fit souvent fermer les yeux sur l'irrégularité de la situation des femmes et les crimes qui se commettaient dans les lupangus."

(A. Schier - Droit coutumier au Congo Belge).

La petite polygamie est une forme de l'organisation familiale, mais non une forme spéciale de famille. En effet, la famille ce n'est pas le ménage, c'est la parentèle. La polygamie n'intègre pas à la parentèle un ménage d'une espèce particulière, comprenant pêle-mêle plusieurs femmes et des enfants de lits différents, avec une certaine promiscuité, mais bien plusieurs ménages, exactement semblables à des ménages monogames, mais dont le mari est commun.

Chaque femme vit dans sa propre hutte, avec ses enfants, cultivant ses propres champs, dirigeant un ménage distinct. Il n'y a pas de communauté de vie avec les autres épouses, sinon qu'un roulement ou une coopération s'institue pour l'entretien du mari ou certains travaux. Bien souvent la femme continue à faire partie de sa propre parentèle, et aussi ses enfants. Bien plus, en régime matrilocal, chacun des ménages habite un village différent, celui de la parentèle de la femme.

Dans la littérature colonialiste on attribue les causes de la

polygamie à la nature et la mentalité noire. L'homme noir serait exigeant en matière sexuelle. C'est évidemment ridicule et faux.

Dans une société à économie agricole et chasserresse, où la main d'oeuvre féminine est indispensable pour les travaux des champs, on n'a que deux moyens d'obtenir cette main d'oeuvre : la réduire en esclavage ou l'épouser. D'ailleurs, dans la société primitive les tribus ne peuvent pas vivre que de la chasse : le produit de la chasse est pour cela beaucoup trop incertain. Plus que la chasse, les travaux des champs (effectués par les femmes) assurent l'alimentation des familles.

Une autre raison de la polygamie, mais qui reste toutefois d'ordre secondaire, est que la coutume veut que la femme noire ne peut avoir des relations sexuelles tant qu'elle est enceinte et durant toute la période de l'allaitement de l'enfant \pm 2 ans.

La cause fondamentale est que la possession de plusieurs femmes assure une certaine stabilité économique de la famille, elle est une richesse.

Pour faire reculer la polygamie, les décrets et la répression qui s'ensuit ne serviront pas à grand'chose.

Le moyen le plus efficace, c'est l'élévation du niveau de vie des congolais. L'introduction d'une agriculture moderne, le développement de l'industrie.

On a vu d'ailleurs que c'est dans les périodes de recul social, comme pendant la dernière guerre, que la polygamie a connu une recrudescence.

Situation économique de la femme congolaise.

" C'est une idée les plus absurdes qui nous aient été transmises par la philosophie du XVIII^e siècle, de penser que la femme a été, à l'origine de la société, esclave de l'homme. La femme a chez tous les sauvages et chez tous les barbares des stades moyens et inférieurs, en partie même chez ceux du stade supérieur, une situation non seulement libre, mais très considérée."

(F. Engels : Origine de la famille).

Avant l'occupation européenne, la femme congolaise jouissait d'une grande indépendance économique vis-à-vis du mari. C'était dû au fait que c'était la femme qui cultivait le sol, élevait le bétail et produisait une bonne partie des aliments nécessaires au ménage.

La vieille coutume indigène lui reconnaissait des droits exclusifs sur les produits de son ~~activité~~ activité, à charge d'en consacrer une partie au conjoint et aux enfants. Elle avait le droit d'échanger le surplus de sa production contre d'autres biens.

A la réunion des femmes congolaises à Elisabethville, dont nous avons déjà parlé plus haut, il fut posé la question aux congolaises : Pourquoi le ménage indigène souffre-t-il de tant de mésentente ?

Réponse : A cause des "franka" (francs).

" Il n'y a que le mari qui possède cette denrée précieuse; la femme n'en a pas ou ^{ne} possède que ceux que lui donne son mari. Autrefois, la femme avait des "biens" tandis que maintenant elle est un parasite pour qui il n'y a pas d'estime."

On peut dire qu'en général, la femme a perdu sa situation économique indépendante d'autrefois. Même dans la vie rurale, l'argent (dont l'homme est le possesseur) joué déjà le rôle prépondérant.

S'il existe dans les villes et centres, des femmes commerçantes, tenancières de bars, marchandes de poisson, etc... le droit de propriété personnelle sur les économies réalisées a disparu.

La jurisprudence confirme d'ailleurs le droit du mari sur les économies que sa femme a réalisé grâce à son travail, puisqu'en cas de divorce ou séparation, les tribunaux font droit à une action en revendication du mari sur les économies de sa femme. Seuls ses effets et bijoux personnels appartiennent, en tout état de cause, à la femme.

La situation de la femme congolaise est évidemment en pleine évolution. Il est à prévoir que d'ici peu d'années une grande partie des femmes des grands centres seront intégrées dans la production industrielle.

Déjà l'industrie textile, comme l'usine Filtisaf à Albertville, occupe du personnel féminin congolais.

A part les équipes de femmes qui assurent la surveillance des machines qui tricotent le fil provenant de la filature, il existe à Albertville une équipe de femmes pour l'entretien des allées et des chemins.

A Stanleyville, une fabrique de cigarettes emploie des ouvrières indigènes. (Quant au salaire nous n'avons pas encore d'information). Mais il ne fait pas de doute que l'emploi d'une main d'oeuvre féminine se fait uniquement pour s'assurer le profit maximum.

BP37_ 1953

Cercle d'Etude

du C.C. du

P. C. B.

Séance

Introduction aux Principes du Léninisme
de Staline

les leçons systématiques du Léninisme

Exposer les principes du Léninisme ce n'est pas exposer
les principes de la conception du monde de Lénine qui sont

les principes même des marxisme mais bien exposer ce
qu'il y a de nouveau et de spécifique dans la théorie du
Lénine.

Le Léninisme est le marxisme de l'époque de l'impérialisme
et de la révolution politique, c'est la théorie et la
tactique de la révolution politique en général, la
théorie et la tactique de la dictature du prolétariat en
particulier.

2/

la linéarité et l'application des principes aux conditions
particulières de la situation et c'est ce qui leur donne
son caractère national mais c'est au même temps une
présence intentionnelle ayant de la même façon le
développement intentionnel.

Il est une ligne de la marche par rapport aux conditions
que les opportunistes de la II Internationale avaient fait subir
à la doctrine dans la dernière partie du 19^{ème} siècle. Mais c'est
malgré le développement, le développement de la marche
des conditions nouvelles de la lutte de classe du prolétariat
et du capitalisme.

Il a une lecture extrêmement historique et
combative en raison même de ce qu'il est sorti et de une lutte

3/
impératelle contre les opportunistes de la II^e Internationale et
de la révolution prolétarienne et la guerre.

- Le fait pour le réarmement d'opposer la guerre aux pays en état de
un enrichissement de la théorie marxiste la guerre a quel point
elle a été véritablement combattue comme un dogme inviolable

la guerre comme une théorie en révolution qui doit s'adapter des
circonstances nouvelles.

Le qui est plus pour le réarmement est plus anti guerre que
la guerre elle-même la révolution est à dire la guerre elle-même
de la guerre de l'exploitation et de l'impérialisme et
des triomphes progressifs de la révolution des pays d'abord
pour des un ensemble de pays contre le camp de la réaction

ce qui a de nouveau et de particulier dans le bilan de
l'état nous a leur tour examinés et étudiés systématiquement
sous le bon de Staline, alors c'est tout évident

comme le développement et l'enrichissement du marxisme-léninisme.

- Nous l'importons toute particulièrement qui se trouve dans le

léninisme à la lutte sans merci contre l'oppression de la
société déviante.

les racines historiques du léninisme

le léninisme s'est formé et a grandi dans les conditions de
l'impérialisme au moment où les contradictions internes

de celui-ci ont pu mener à ses limites extrêmes

Par conséquent les contradictions il y en a deux qui existent

les contradictions internes et les contradictions externes

5

une base plus haute d'affaiblissement.

- Contradiction, entre Travail et Capital pour

~~la contradiction~~ - les conditions qu'elle crée

entre le travailleur et le maître d'une œuvre

historique révolution.

Cette contradiction s'est encore approfondie depuis le

moment où l'histoire a intégré les principes du léninisme.

L'antagonisme Travail - Capital tend à s'aggraver

en raison de la loi économique fondamentale des

capitalisme actuel telle qu'elle est déterminée par

l'histoire dans son dernier ouvrage et de la recherche du

profit maximum.

- Contradictions intercapitalistes dans la recherche de

sources de nouvelles perspectives et de débouchés.

6

Ces contradictions qui tendent à exacerber la guerre
impérialiste, affaiblissent le capitalisme, retardent le
mouvement de la révolution socialiste et rendent celle-ci
plus difficile.

Depuis 1914 les contradictions se sont encore exacerbes.

La division du monde en deux camps, la désagrégation

du monde bourgeois unique et le développement des
mondes bourgeois capitalistes, le déplacement de la centre
gauche du capitalisme ont ~~entraîné~~ modifié les
structures dans le sens de l'aggravation.

- Contradictions entre nations civilisées et pays dépendants
et coloniaux

L'exploitation impérialiste, le besoin des superprofits, l'absence
des pays le déplacement des mouvements de libération
nationaliste et le renforcement des mouvements libérationnistes.

7/ Les deux classes du capitalisme sont séparées.

De riches du capitalisme le pays colonisés détournent
de l'issue de la révolution politique.

La aggravation de la contradiction depuis 1945 est certaine.

En même temps de l'affaiblissement général du capitalisme

l'exploitation coloniale se poursuit

Les mêmes pays les mouvements de libération ont pris une

importance et une ampleur nouvelle.

Il faut également que ce mouvement de libération implique de

le capitalisme américain ainsi qu'à tendance à l'industrialisation

à l'état de pays dépendants de pays économiquement plus riches.

aux pays exploités dit des "nations satellites".

Il a l'aspect de pays comme la Belgique de l'ancien régime

était dépendant à l'égard de l'USA tout en étant

capable en état d'indépendance et de soutenir à l'égard

des pays de 1^{re} classe

Principes du Léninisme

Ichikine • ce qui s'a de nouveau et de particulière
dans le travail de lénine

par rapport à la conception du monde qui n'a pas existé

- certains disent : application du matérialisme aux
conditions historiques russe.

particulièrement exact mais incomplet

léninisme = philosophie matérialiste - ayant le
lénine dans tout le développement historique

- réorganisation des éléments historiques existants du
léninisme

de l'ancien monde

pour le rapport à Marx et

Engels

pour le rapport à l'opportunisme trahissant de la

II Internationalisme

ce + j'ai avant, déplacement du matérialisme

des les nouvelles conditions de la lutte de classe du

prolétariat et du capitalisme.

✓ Léninisme = marxisme de l'époque de l'impérialisme
et de la révolution politique
= la théorie et la tactique de la révolution prolétarienne
en général, théorie et tactique de la dictature
du prolétariat en particulier
= marxisme d'élite plus avancé

Caractère essentiellement combatif et révolutionnaire
Sorti de la révolution politique
grande et complexe bataille d'offensive II internationale

- Antidémocratie, étatisme
9 degrés du marxisme figé, clivé.
- L'active opposition à l'opportunisme
- Pour l'abolition du Statisme
- Principes systématiques du léninisme

3/ L'impérialisme s'est formé dans les conditions du capitalisme

impérialisme = capitalisme agissant
parce qu'il pose les contradictions du capitalisme
jusqu'à la dernière limite, jusqu'aux limites extrêmes
au-delà desquelles commence la révolution

3 Contradictions les + importantes

- Celle qui existe entre le travail et le capital.

impérialisme = toute puissance de oligarques financiers

accroître
leurs

méthodes systématique de lutte (syndicats - coopératives -
parties patronales - lutte patronale) insuffisant

insuffisant pour la nouvelle - d'où révolution

- celle qui existe entre les différents groupes financiers et
puissances impérialistes de lutte pour les territoires financiers
et territoires d'ailleurs

l'histoire et
l'aggraver
effets
statins

Cette lutte impérialiste comme inévitable la guerre impérialiste

d'où affaiblissement ultérieur du capitalisme
d'où inévitable guerre révolution

- celle qui existe entre la guerre interne "civilisée" documentée et les colonies et dépendants

exploitation impériale - lésion du bon profit

grande et son développement économique libération nationale

avant-garde
—
impérialisme économique : libération nationale

bas capitalisme soviétique.

Colonies de libérés capitalistes et économiquement libérés libération

politique

Tout cela conduit à une impérialisme

versant libération nationale

favorisant les conditions de son développement

Russie point crucial de contradictions

entre les principes de libération de l'Étatisme et de

des libéralismes

d'où toute lutte conséquente contre l'Étatisme et tout

être forcément en même temps lutte impérialisme

en plus en Russie point crucial de + libération nationale

pour sauver la révolution

5

Conditions structurelles les plus favorables

en même temps faire toute la part de la violence la

Contradictions
révolution russe devant les conditions { de révolutions politiques
prolétariats / prolétariats prolétariats
conditions de la révolution

révolution équivalente constante elle ?

Allemagne entre 40 et 50

cas des deux pp.

conditions générales

Cas + important CS inc

autre fait ?

progrès évident ? Afrique du Nord

base de développement de la révolution sociale de la révolution la

fondements de la révolution sociale une révolution

{ inimitable
inimitable

40.45 Allemagne

entre les deux révolutions sociales

problème de la révolution sociale

voir pour et Engels. chef des prolétaires allemands

début XX siècle

entre la révolution et la révolution

problème de la théorie et tactique

révolution politique

les chefs politiques et sociaux

6

fondement du lita chrétien et particulière pour les U.R.S.S.

—
pour ou l'usage l'usage de placement l'usage des
l'usage l'usage l'usage

pour passage impitoyable à l'usage

l'usage.

l'usage l'usage l'usage

l'usage de l'usage l'usage

9

? pour passage au l'usage

pour l'usage l'usage l'usage.

C. Etudes n°1

27. 3. 53

Discussion

• Discussion que l'on "donne"

• Contradictions inhérentes au capitalisme

c'est juger ou le faire pas de la

contradiction, une de l'existence d'un monde

socialiste et d

Contradiction 1 inhérente à la

conditions de la lutte sont différentes

par fait d'existence d'un monde socialiste

2/ Contradiction 2. influence de l'existence
d'un monde socialiste

3/ aggravation

élargissement de la notion

de dépendants

(tant au sein de la classe

dépendants et capitalistes à la fois)

(donc ces déviations d'ya de l'extension
systématique de l'indifférence nationale
et du sens national)

- déplacement centre révolutionnaire
se déplace vers l'Allemagne
avant grande révolution intérieure
- déplacement centre

centre des mouvements

- Situation en Russie.
- Ligne des mouvements ou bien en ligne de force.
- 1^{re} partie révolutionnaire en Chine
et 1^{re} partie marxiste - léniniste

• C. d. Etudes u. l.

3. 4. 53

- Jean Tufor - Bounefont - Lemaire - Tufor
- Isabelle excentric van Gorkke
- Singer melode

• Rapport Bounefont

Cercle d'Etudes S. Politique 10.4.53

Principes du Léninisme

CS II. La méthode

- Entre Marx et Engels et Lénine

période de domination efféctive II Internationale

dirigé en fait par une ligne opportuniste

léninisme : opportunistes s'accrochent à la bourgeoisie
orthodoxes s'alignent sur la 2^e Internationale
l'unité du Parti
donc opportunisme triomphe s/ toute la ligne

exemple : délogement L.O.B. en Belgique

période relativement prolétarienne

grands changements document

syndicat s'indépendent

lutte parlementaire rend

de coup objectif révolutionnaire - dictature du prolétariat
c'est-à-dire

éducation révolutionnaire de masses négative

pas d'écarter le prolétariat cohabitant lui à l'action

problèmes révolutionnaires

2/

cette dernière tendance a tendance à disparaître
et à laisser place à l'exploitation et l'opportuniste
absence publications social-démocrates

- diplomatie parlementaire
- Combinaisons parlementaires
- escamotage de questions graves

2. Solutions législatives

1225.5 actuel
type action parlementaire
statut des parlementaires
autres Congrès 25.5

pas de débat sur
questions internationales

Méthodes de lutte complètement insuffisantes et capital financier
(et attaché à faire la place constante de la dégradation)
de cette insuffisance

Objectif immédiat: éliminer, à long terme, les sociaux-démocrates
si bon est

(c'est donc une condition essentielle du succès)

Méthodes nouvelles = l'ennemi

Comment

- Critique des dogmes bourgeois II Internationale

de la politique sociale.

en face l'indivisible unité
théorie et pratique

- réfutation de la folie du vieille de Paris
 bon pas une liste d'ordre
 mais une œuvre - autre

- l'organisation du travail du Parti
sur 1 heure de libération
spéciale le 14/5.

| | |
|--|--|
| <p> <i>relative to the Parti et les transformations P.S.</i> </p> | <p> <i>relative to the Parti et les transformations P.S.</i> </p> |
|--|--|

- auto critique des Partis politiques
examen de leur pays, parties
totales ou parties Parti
et non l'ensemble P.S.D.

Dogmas de la II Internacional

- politisant d'abord constitution la capitale de la pays
avant de fonder le parti

faux r. ex Ruelle
ex D. Paput. Tchicokoragumi
ex. Chine

- politiciens les font garder le secret et qui s'il a des
caden d'organisation fait

4
C. (sp. 1) legum. Cystolite
r. f. 2129 U.R.S.S. - D.P. C. 1950

4
• Sociologie générale

inévitable

incontestable

dangereuse

ce sont les plus belles choses faites

Sociologie générale par Condorcet

forme parlementaire est la forme principale

pas complètement l'une par l'autre

Sociologie générale major education nationale

- les paroles, les actes

Ex. Suisse à la guerre

En un seul instant les P.S.B.

de l'indépendance

Potentialité Paris etc

- Intelligence

Théorie de l'homme de l'homme de l'homme de l'homme

- critique

- contribution

Imagination et œuvre par idéologie s. de l'homme
politique

l'homme de l'homme de l'homme de l'homme
à l'intérieur

l'homme de l'homme de l'homme de l'homme
s. de l'homme

Cercle d'Etudes - L. Central 17.4.53

2/

exemple législatif à la bibliothèque

fredericus 14. 18 — S.O.
85 ans

fredericus 10. 45 — locution locale

rien d'autre

{ l'aspect critique du point de vue la guerre
Rosa Luxemburg

- Tradition d'importance du rôle parlementaire
Rôle du Parlement

Études sur le Pouvoir Politique

Circ. 6.1 24.4.53

La Théorie

Principes du Léninisme

- Importance de la théorie
- Critique de la spontanéité
- Théorie de la révolution prolétarienne

① Importance de la théorie

Question de primatisme des léninisme est
fondamentalement fautive.

Théorie = expérience du mouvement ouvrier de tous
les pays - prise tous la forme générale
sans objet de pas rattaché à pratique
de même que celle-ci doit être arrachée
de pas citée par la théorie

Théorie fondamentalement ce est toute part doctrine du mouvement
ouvrière, forme d'orientation, intelligibilité de la théorie
la ligne de développement du mouvement

peut aider la pratique à comprendre

dans quelle direction et comment le classe le mouvement
ouvrière et dans la pratique ouvrier

2

Théorèmes légitimes de la science sur le rôle de la théologie

Son œuvre théologique sur la matérialisme

* D. la doctrine scientifique progressiste fait collectivement

œuvre de la science - utilité à la science et à l'hygiène

la théologie la science

Une de la science d'attache tout fait

② Contre spontanéité

- Thèse de la spontanéité = thèse de l'opportunisme

ingestion du rôle de l'état-garde, du rôle du Parti

- Th. spontanéité certaines parties les révolutionnaires

l'initiative de la "révolution" - acceptable pour

la spontanéité. ligne du mouvement

ligne des théorèmes

- Th. spontanéité craint de donner une collection constante

et inutile digne au mouvement spontané

1. position 2. aboutissement

de la science à la science

scientifique

3

Aspect russe : révolutionnaire
combattre à fond
sans compromis et parti révolutionnaire
est et toujours

mais l'indiquer dans tous les partis de la II Internationale

ex. théorie de Kautsky sur les "formes de production".

ex. une théorie de Marx

" la théorie marxiste ne peut le faire à expliquer
le monde, elle doit créer le changement

ex. de la lutte sociale et de théories de la II Internationale
qui l'on dit la véritable ce fait du "niveau de forces
de production".

large mesure de participation des travailleurs
à toutes les décisions administratives

mais le soir lundi on ne peut songer à une de parti
révolutionnaire révolutionnaire.

—
problème capital pour les théoriciens de fait dans le mouvement
—
Gulik

sur Théorie d'organisation des
- Schlegel et Taché et la commission
russe — le parti — le mouvement
- Guy et ont été désignés par le
Parti. 1905. dirigeants

4

⑤ Théorie lithétique politique

3 thèmes

⑨ Domination du capital financier

exportation capital

oligarchie financière

théorie capitalisme politique du capitalisme

monopolisation

donc accentuation de la crise

4 lignes

aggravation de la lithétique dans pays capitalistes
éléments d'explosion les plus actuels

— depuis 1924 cette lithétique a tendance à l'accroître

sauf à constater l'urgence de la situation

— mouvement ouvrier

" " la décadence de l'ordre a été constatée

⑩ Capitalisme devient système mondial

pour les pays capitalistes explosent et s'effondrent

l'ensemble des autres.

— depuis 24

- Capitalisme plus système mondial unique
monde entier

- système de 34 pays

1 donne USA qui exploitent tous qui
exploitent à leur tour.

aggravation des libéralisations des pays coloniaux et
différents. (le nombre de ces libéralisations est en forte)

etement de l'expansion des pays coloniaux

③ Position des pays coloniaux - développement régional notamment
telle qu'elle favorise le partage des marchés - cependant guerre
impérialiste - aggravation de contradictions impérialistes

instabilité des guerres - coalition libération nationale
et libération coloniale

—
depuis 24 le développement de la guerre

est générale et essentiellement de caractère libéraliste

entre les pays libéralistes

la libéralisation de ces pays est le prolongement

2 camp.

la nature de l'instabilité de guerre impérialiste

—
No de l'opposition dialectique de la libération nationale et libérale

avant l'impérialisme. Le libéralisme, des libéraux

actuel le libéralisme ou l'existence de 2 régimes

Quant - Schémas classiques de un pays

Quant - " " mondiale

7. Conditions spécifiques de un pays

7. " de système capitaliste mondial

7. Contradictions dans 1 pays dictées

7. " mondiale

7. Contradictions de 1 pays

7. Contradictions à l'échelle mondiale

Où est la révolution commerciale-belle?

front plus fort ou le capitalisme est le plus faible
 pas nécessairement ou le capitalisme est le plus développé et le prolétariat le
 le plus fort et le plus riche
 éléments de cette faiblesse résultent du développement technique

ex: des innovations technologiques

ex: de la Chine

Thèse de la décadence relative de un des deux centres

évolution bourgeoise et

évolution prolétarienne

pas juste

ex. Chine

ex. Viet Nam

Thèse de la révolution permanente c.à.d. continue

• de la cas Russe d'extension de la paysanerie

d'extension de la révolution du prolétariat

7 pas -ffoti a Continuitati unito a usaga juridice de ceta continuitate

des le cas précédent

affectionate like certain others

a. ex carne coactant subit p. jungle colonisat

Thèse de la libération possible dans certains pays.

di blokkert verjaal

Contradictions intercapitalistes conduisant à la guerre

Geschichte der neuere Literaturwissenschaft

(neue) Bedingungen welche der polit. steht da?

Antony's

Touffes blanches dans les pays à vent fort et à haute température

Victorien de la Malisire

dangerous activities
restoration

Zustandsetzungen

La trachea se doct: bien plus au bas du gangl. pyz.

" Melancholy a jour l'absence de son koffer et de son bureau

to the children and I am the judge.

De los del internacionalismo proletario

cfr. a la lettre des Com. fr. de l'Algerie au 17 Congrès.

C. E. Bureau Politique

Cercle n° 1 24. 4. 53

Théorie

Principes du leninisme

Hukens - De Koninck - Van Noolick - Liboux - Stinner - Belmelle

Trotsky, Bornuans + ex anti le leninisme
Vandenbosch

+ ~~est le leninisme~~
~~bornuans~~

Discussion

présentation de Hukens

forte expérience peut devenir importante théoriquement

• stalinisme

théorie hitlerienne dogme pour l'action

anticipé la théorie - développer - progresser

ex: amplifier lutte paysans coloniaux
+ grands

constitution du parti leniniste URSS a permis

travail de conditions de passage au communisme

• spontanéité

ex. opposition soc. dans les URSS

aide à mouvement

lent en étant position acceptable pour la
longue durée

oppos. sociale dans les URSS

politique antizionisme

critique d'antizionisme

2/ Thèse des alliés ?

• Questions

S. Gluck - Buchette - Rotmans

Rotmans fantaisie
des dangers

des t. et de mouvements fantaisies

mais que le L. et plus encore de donner la
justitice

ex. toutes le Roi 50

problème de alliances pour faire la révolution

[révolution permanente]

Van Hooker

Soc. démocratique { + n'est plus jacobiniste -
+ hors au service de la bourgeoisie -

Libous

comploter

révolution permanente
socialisme dans un seul pays } }

3/

Vanderboon

cote pour et dont on fait le problème

Circle d'études 6-2

Dictature du politariat / CSII Principes humanitaires
points 1 et 2

Hannel - Siegr - Isabelle - Hans-Joachim - Lennart - Trefre

~~XXXX~~ - Roesenfort.

- Exposé de Siegr

- Lennart

- Hans-Joachim

- Roesenfort.

de statuer sur les utilités s'ont pour les adversaires

utilités s'ont

problèmes pour choisir

les Copiers ont été trouvés

- Isabelle

thèse antidictature = base juridique du PSS

C. E. Bureau Politique

15. 5. 53

Compliments to his question 3. Many thanks

- Domestic capital financial

das heutzutage

aggregation collective
familiale des capitalistes
bourgeois

accretion rate }
rotation rate }

undegenerativ ch. sk. artikeln

Deposits 24. accretions

caractères fort caractéristiques agrippés
des Agrostidées acuticulaires

9. Untersuchen
des Copulations-
form distinkter

transformation totale - l'g. sur les deux. - l'g. sur les deux.
et spécialement les deux. - l'g. sur les deux.
de la bourgeoisie pour dissimuler les efforts de
classe et de l'g. l'g. de la bourgeoisie de
classe.

- fastenure are in the disengaged

- kundane festerstis 2 jow murech 2 api guree
fure. Itatin

• système monétaire.

depuis 24. capitalisme est le système monétaire unique

monnaie internationale

1.1% de file USA

offre monnaie aux pays qui la lui offrent

effort en cascade

payés différents + maintenant

qui a leur offre

aggravation importante

de la monnaie + exploit

• la monnaie internationale

depuis 24

• pour les pays différents

+ les pays qui la lui offrent

1.1% de file

les exploités

des environnements + grands

milieu de la vie

3

1.2. Statisme

est fondamentalement au sein du monde capitaliste

existence de 2 camps

influence des camps du socialisme sur

contradictions camp capitaliste -

7. modifications théoriques institutionnelles

avant l'impérialisme

- pays riches

1. avant l'impérialisme

2. système mondial

de l'état actuel de l'impérialisme

avec l'existence de 2 régimes

1. principes fondamentaux

1. les différents courants au sein du socialisme
et les socialismes

fautes

continuations

1. les socialismes

ex. CSK.

tableau pour les pays sous-développés

des 3 pays coloniaux - et pour l'Asie

existence de plusieurs régimes - ex. CSK

7
Rothschild possible de leur tout pays

consentement

1 selon la manière jugée au tout oui

2 les garanties et restrictions non

R. p. p. p. p. p.

pour la terre et l'autre

situation côté de la paysannerie

et autres problèmes de politique

en aucun cas la vie

Rothschild d'octobre et Technique de la vie des Roubins

CS II

Quelques des l'écriture

CS III - et FI

Centre d'études S.P. 3/15/83

Principes du Léninisme - CS IV 1^{re} partie

Dictature du prolétariat

① Dictature du prolétariat, instrument de la révolution
prolétarienne.

pose la question des contours essentiels de la révolution
prolétarienne

dictature du prolétariat = instrument de la révolution

son organe

son point d'appui le + important

destiné à • éliminer la résistance des exploiteurs bourgeois

consolider la conquête

• conduire la révolution prolétarienne

jusqu'au bout, jusqu'à victoire complète

des bourgeois

la question fondamentale de la révolution est la question du

pouvoir

son organe d'abolir mais en même temps le garder, le consolider

2/

le rendre invincible au sein de la bourgeoisie
la classe ouvrière la plus forte que la bourgeoisie
Tâches principales pour ~~elle~~ atteindre ces objectifs:

- briser la résistance de la bourgeoisie ouvrière et
exposée - liquider toutes les tentatives de
Capital.
- organiser le centre de construction
en rassemblant tous les travailleurs autour du parti
et organiser le travail pour la liquidation de classes
- assurer la révolution, organiser la lutte et s'assurer

extérieurs, contre l'impérialisme
Consulter sur ce point:

~~proposé~~ Rev. José et Auguste Kautsky
Lénine T. II Oeuvres complètes p 447. 448. 449

Justification

Lénine Matériaux de la Commission
T. II Oeuvres complètes p 737-738

~~Il est évident~~ Notre tâche principale sur:

- de la lutte pour la révolution
- achèvement de la bourgeoisie dirigée à défendre la
positions
- liquidation et instabilité de la bourgeoisie

3/

- Eléments constitutifs de la force dont la bourgeoisie
- forces dont la part la plus importante est la force
continue à disposer
 - ~~est~~ les forces militaires
 - dispositions : capitaux, cadavres, milliards, etc.
 - forces de l'abandon - force de la petite production
 - la constitution du capitalisme par le moyen
 - historie de l'emploi production - consommation
 - et non la force
 - construit par la force : Statisme - Nationalisme
 - du totalisme en URSS.
 - sur la production mondiale et les effets

~~Eléments de l'ensemble de la force de production mondiale~~

progrès.

ou bien que peut dans la théorie de la force de la

~~Eléments de la théorie de la force de la~~

passages relatifs aux milliards

historiques. force relative progressivement les difficultés

la

Retenir la particularité de la force de la

prolonger sur tous les points de la force de la

historiques.

~~Eléments de la théorie de la force de la~~

Pour la force de la force de la force de la

ou bien de la force de la force de la force de la

la force de la force de la force de la

4665

Depuis 1934 les forces de l'histoire dont dépend la

bourgeoisie ont une nette tendance à décliner.

L'existence et le triomphe de l'URSS, l'existence et

le développement d'un camp de socialisme aux U.R.S.S., la

Chine et les forces progressistes de tous les pays

ont renforcé la position internationale de la bourgeoisie,

ont aidé à battre plus rapidement en retraite les positions

idéologiques.

Il n'est pas certain que de prétendre que l'ensemble

de la bourgeoisie ait pris fin.

Si la position existerait pour la bourgeoisie à dire en plusieurs

et en totalité elle n'est pas certaine et elle est déclinante

elle aggrave encore en la même mesure de danger que la situation

pour elle les affaiblissements continus.

4

Noter également l'importance de l'indication donnée sur le
ballage du capitalisme au communisme & longue période

qui apparaît comme une

historique de lutte et non comme une classification subjective et désuète.

Quelques de cette période de la lutte sont caractérisés par :

- l'ère des équilibres et l'absence de la révolution

différents des localités

- permettre au prolétariat de l'industrial et de la bourgeoisie

pour devenir plus dirigée

- l'industrial et la bourgeoisie comme petit bourgeois

pour garantir l'organisation productive socialiste

xxx 4th

(c) Dictature du prolétariat = domination du prolétariat

sur la bourgeoisie

Dictature du prolétariat n'est pas une simple élimination de

la bourgeoisie au sein du gouvernement.

Thèse de la démocratie : l'existence du prolétariat = élimination

de la bourgeoisie, des éléments sociaux démocratiques prenant la place

des dirigeants bourgeois mais gardant intact l'appareil de

domination de la bourgeoisie

Cette thèse n'est pas seulement une erreur c'est une

51

these mistakes are Capital & irreparable for ever.

Changement de cabinet = signe de difficultés de la bourgeoisie

mais intelligemment au service du capital

ou a assisté à une accumulation de crises capitalistes
Depuis 1924 ~~l'industrie s'est profondément accumulée~~ l'industrie
différenciée par 3 classes dominantes de l'industrie et la
~~différenciation~~ de la bourgeoisie.
Classification progressive des pouvoirs de la bourgeoisie
Tout est devenu et devient instrument ~~justement~~ entre
les crises sont
de diligents capitalistes et) (ceux en plein accord avec
les heures pour la bourgeoisie (utilisés pour être en accord

Les deux grands liens des intellectuels.
C'est de là qu'est sortie la conception
Théogéométrique de la géométrie et de la physique.

discutative off to the Commission

La dictature du prolétariat et instantanément un nouveau Etat
surgit au cours de la révolution
s'oppose aux éléments bourgeois et à l'ordre bourgeois

Est un protoctiste unicellulaire s'appuyant sur la notation

18 miles south to Bourgoe.

1. Etat et des lieux de la classe documentée une brève description

ci ci en la biblioteca de los asesores de estado

6/

Donc 1/4 l'effort dictature du prolétariat ne se distingue
en rien de celle d'une autre classe

Par: différence essentielle

qui ne s'oppose tout État de classe = dictature minoritaire
tandis que dictature du prolétariat = dictature de
la majorité exploitée contre la minorité exploitée

Dictature du prolétariat = domination du prolétariat sur la

bourgeoisie, domination qui n'est pas limitée par la loi, qui

1° oppose au pouvoir de la bourgeoisie et des

bourgeois de la bourgeoisie et exploités

2° Conclusions

- Dictature du prolétariat ne peut être la démocratie intégrale

la démocratie pour tous

= État démocratique, d'une nouvelle manière

pour le prolétariat et les non possédants

dictatorial, d'une nouvelle manière

contre la bourgeoisie

Thèse une démocratie pure - parfaite est un dogme

social-démocratie possible au capitalisme

En régime capitaliste démocratique = démocratie capitaliste

faite pour le cl. dirigeant
et dirigé contre le prolétariat

La dictature du prolétariat démocratique = démocratie
prolétarienne

faite pour le prolétariat exploité
contre toutes les classes exploitantes

- Dictature du prolétariat ne peut être le résultat d'un
développement pacifique de la société bourgeoise et de la
démocratie bourgeoise

Elle ne peut être que le résultat de la destruction de

la machine d'Etat de la bourgeoisie

Il faut examiner les conditions de Marx et d'Engels au sujet de
l'ingérence et de l'histoire

Voici

- * que les conditions de l'ingérence ont généralisé la loi de
la destruction de la machine d'Etat de la bourgeoisie

Mention à propos de la loi de la destruction et spécialement à

l'égard des conditions de la loi de la destruction des U.S.A. (~~les conditions de la destruction~~)

8
le dernier fragment ou statue etc
En outre également une autre partie de la propriété ou d'une
pièce de vin, (c'est tout)

Tracardement constant et toujours ^{et sans} possibilité de passer à une

Classification has natural ~~aspects~~ and is arbitrary

le le Compagnon du docteur de la préfecture.

Letter to the Hon. Secretary of the Interior.

l'ensemble des capitalistes ne se soucie pas plus de la bourgeoisie
que de la classe

Ingas etc. ~~to be a balance in the United States~~
1948 + 1949 in the San G. D. P. etc.

Noter à la suite depuis 1947 la finalisation des L.D.P. et en conséquence de l'usage la finalisation de la loi de la finalisation de la loi

Not a requirement for the
for a requirement to effect a transfer by Congress

~~La sécurité de l'État et de la Nation~~
L'accent mis sur la sécurité de l'État et du Parti

C.E. B.P. 30.5.53

Cb IV Dictature du prolétariat
1 partie

• Rapport par Libois

1 diff. dictature du prolétariat

Questions des lemmes p. 126 diff. lemmes

• solution dans le temps

• les tâches

• forces de la bourgeoisie

• rééducation

cf discours Staline 35 5 contribution URSS
p. 530 et suivantes

cf Staline 260 Soc en URSS p. 75 - passage au Communisme

5/forces de la bourgeoisie lemmes
que la t. t. il

- force capital international

liens de la bourgeoisie

au sein du capital international

- avantages bourgeoisie

modification - avec URSS

- force nationale

changements - 45 lemmes URSS

2/ pour l'organe de l'union
taille + poids de d.p.

fait l'union de l'existance de l'ours

• joint II

- John du Sargement
- John. y a un état
- et est le lot d'un organe

Etat

• Notation (p.m.)

Et gachille de l'organe
de l'organe de l'organe.

Conduction de l'organe de l'organe

Alors 17.53

Résumé de l'état de l'organe

- Summary

Etat de l'organe de l'organe

pour l'organe de l'organe

ex. D. de l'organe

Sam Hooick

démocratie bourgeoise = démocratie Capitaliste
faux

attitude une certaine contradiction

{ de la justice et appel à redresser le système
de libertés dém.-bourgeoises

Rakosi

l'condition préalable

de la venue de la dictature des prolétaires

- la capitale d'Etat a l'existence de la classe ouvrière

- et

- la lutte de la classe ouvrière pour la dictature

la classe ouvrière et les prolétaires

la lutte de la classe

la lutte de la classe ouvrière et les prolétaires

la lutte de la classe ouvrière pour la dictature des prolétaires

dictature de la capitale

la lutte de la classe ouvrière - la lutte de la classe des prolétaires

2/ Rote de CCRSS

Il est aussi Rote des PC.
qui gèrent la majorité

capital
Rote des PC

→ Hinkung, une Comité

On s'adresse directement à PC. pour les
au pouvoir d'Etat de la base de la première
classe de la distribution - celle de la
travailleur

distribution de l'Etat / de l'Etat Comité
travailleur
allocation ou l'Etat d'urgence

C. d. Etudes no 2

La Vieille (exporte)

Boulevard. Lemaire - Heurtel - Van Gendert
Lemaire - Heurtel - Van Gendert

- Rapport présenté par Lemaire

Cercle d'études du Bureau Politique

Cercle 602

Hannet - Singer - Tschille - Lecomte - Boumfont - Teyfel

+ Rapport Lecomte

revient sur la géographie

le comment

ce dont on se rend compte par la situation de la II

Internationale est la même la même

+ Stratégie

• on se discute pas les règles de la tactique

L v

• Boumfont. problème tactique
? et la tactique

• Tschille donner des exemples de stratégies et tactiques

Jos de stratégie tactique

168

processus objectif Études du I
 programmes du I

stratégie au 1^{er} degré Jos du 1^{er} degré car tient compte

- en URSS. des étapes connues sont prises

la guerre

l'après guerre

vers la Communisme

- 8^{ème} à 8 C. b. des étapes stratégiques

stratégie générale

stratégie particulière

stratégie unique